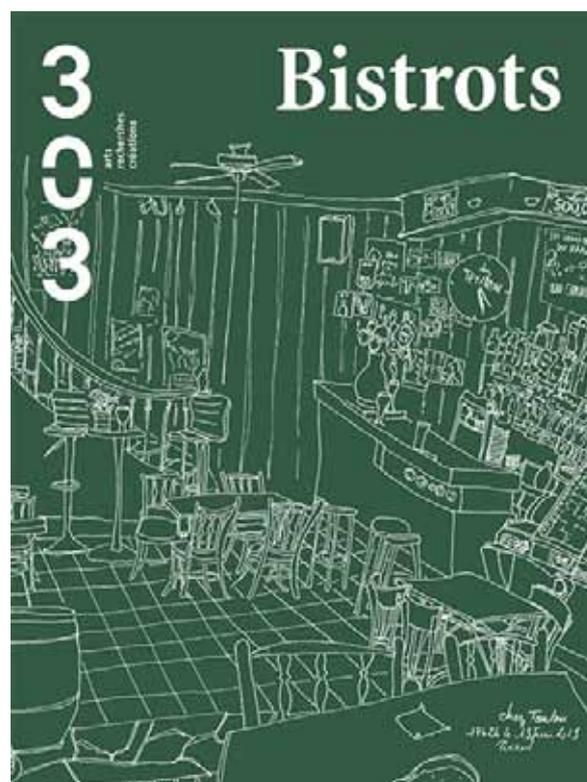
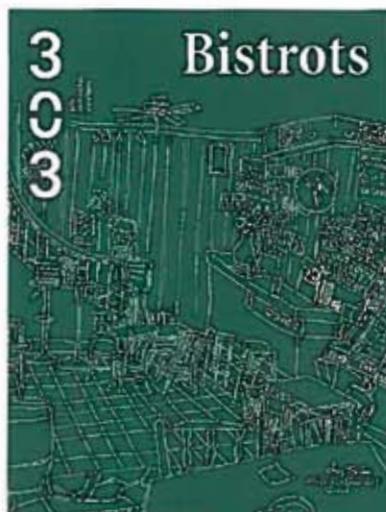


ÉDITIONS 303
REVUE DE PRESSE
2020



Bistrots
Trimestriel n° 158 | Septembre 2019

De bistrots en cafés de la gare



Le nombre de bistrots serait-il un indicateur de la qualité de vie? Dès lors, la France va de mal en pis puisqu'environ 500 débits de boisson ferment chaque année. Et si, comme l'écrit le géographe Philippe Gajewski dans ce numéro de 303 qui s'offre une immersion dans l'univers des bistrots et

autres cafés de la gare, les Français les voient comme des lieux de convivialité, ils ne les fréquentent guère! Ils ont pourtant le choix, les « troquets » se répartissant, selon le géographe, entre établissements purement commerciaux; débits de boissons « sociaux », plutôt ruraux, où les clients du coin et ceux de passage trouvent de quoi les satisfaire; enfin, le bistrot « communautaire », avec son groupe d'habitues, où le client extérieur ne se risquera que par « goût de l'aventure »...

Si cette typologie du débit de boissons peut sembler réductrice, 303 nous emmène à la découverte de cafés des Pays de la Loire, comme ce Bistro de Château-Gontier en Mayenne au décor « de céramique japonisante », comprendre avec cerisiers en fleurs, oiseaux et papillons, eaux tranquilles... Dans le même esprit, le peintre Jean-Louis Cerisier explore les « cafés décorés » de la région, tel le Café du Père Riou à Morannes, dans le Maine-et-Loire, proposant une surprenante scène d'expédition polaire!

Les bistrots fermant les uns après les autres, l'auteur Jean-François Marquet, qui vit près de Nantes – il a écrit *Déboire* (Jocaseria, 2018), récit de son sevrage alcoolique –, a imaginé une réjouissante fiction, celle d'un fonctionnaire employé « d'une antique *start-up* » bien décidé à se reconvertir et à tenir le dernier bistrot de Nantes, dans la bien nommée rue du Port-au-Vin. ■

F. R.



Kozsilovics, au Bistro, à Château-Gontier (Mayenne), le 27 mai.
JÉRÔME BLIN POUR «LE MONDE»

De retour au **Bistro**

CHÂTEAU-GONTIER (MAYENNE) - envoyé spécial

Parfois, Laszlo Kozsilovics se poste sur le pas de la porte. Mains dans les poches, il regarde la place Paul-Doumer, où trônent les Halles. Personne à l'horizon, pas une seule Mobylette. Il fait pourtant très beau. Le soleil de printemps chauffe le tuffeau des maisons de la ville haute et, derrière les fenêtres entrouvertes, de grands voilages dodent sous le vent léger. Le confinement donne à Château-Gontier, capitale de la Mayenne angevine, de jolis airs de cité méditerranéenne à l'heure de la sieste. Alors, Laszlo se retourne et contemple la façade de son café, Le Bistro. Une institution. Ouvert en 1971. Fermé depuis le 15 mars pour cause de pandémie. Sur la vitrine aux verres gravés, des lettres blanches d'un autre siècle, bien alignées, annoncent : « *Ici on consulte le Bottin.* » Mais ça aussi, c'était avant.

Deux mois et des brouettes que Laszlo ne voit plus un client. « *La dernière fois qu'un truc pareil m'est arrivé, dit-il, c'était après mon occlusion intestinale. Sauf que ça n'a duré que trois semaines. Psychologiquement, à 61 ans, cette fermeture, c'est dur. Croyez-moi.* » On le croit. Derrière le comptoir, briqué de frais, la machine à café est purgée, la chocolatière est débranchée et les tuyaux de la pompe à bière, privés de fûts, pendouillent dans le vide. Les gestes appris en quarante-sept années de métier ne servent à rien et, surtout, à personne. En salle, la vaisselle est empilée sur deux tables, recouverte de draps de couleur. « *On dirait un bar fantôme,* reprend Laszlo. Tant qu'à faire, le taulier a remis là sa Yamaha XV Dragstar 650. Un engin taillé pour les virées à la Easy Rider mais incompatible avec l'attestation de déplacement dérogatoire.

Troquets inanimés, avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer? Un peu, mon neveu! C'est que Le Bistro n'est pas n'importe quel bistrot. Il est un des 40 cafés français sur 35 000 inscrits au titre des monuments historiques. Aux murs, seize panneaux de céramique de Sarreguemines à motifs japonais de faune et de flore. Au plafond, une peinture allégorique où veillent Abondance et son escadrille de chérubins. Un chef-d'œuvre d'Art nouveau. « *Ce décor fin XIX^e siècle est un émerveillement. Il offre un paysage exceptionnel. Il transforme la halte en robinsonnade. C'est une île,* » s'enthousiasme la critique d'art Eva Prouteau, qui a lui consacré un article érudit

Comme les 35 000 cafés du pays, l'établissement chargé d'histoire(s) de Château-Gontier, en Mayenne, s'appête à rouvrir, le 2 juin. Avec l'espoir de rester un lieu indispensable à la vie de cette petite ville

dans 303, revue culturelle sur le patrimoine et la créativité dans les Pays de la Loire.

Il est vrai qu'amarré au zinc (en Formica marron glacé), vous pourriez vous croire à l'afût dans un des observatoires ornithologiques des étangs de la Brenne (Indre). Autour de vous, un bouveruill pivoine mâle, un canard colvert, des rouges-queues à front blanc, un chevalier combattant, deux cigognes en transit, quelques mésanges et une multitude de papillons. En arrière-plan, le ciel clair se fonde dans l'eau pâle pour dessiner un horizon parfait. « *C'est le plus beau bistrot du monde,* assure Laszlo. On opine du bonnet, même si, malgré trente-sept années de carte de presse, on n'a pas l'heur de les connaître tous.

« ON N'EN DORT PLUS »

« *On est très proche des études de fleurs et d'oiseaux qui connaissent un véritable essor au Japon à partir de 1830 avec Hiroshige et Hokusai et vont influencer bien des peintres européens,* poursuit Eva Prouteau. De nombreux experts affirment y reconnaître la marque de l'Alsacien Carl Schuller, un des maîtres du panneau ornemental. En réalité, on n'en sait rien. Le sujet mériterait d'être creusé. Mais, en ce moment précis, Laszlo n'a pas exactement la tête à l'archéologie. Mettez-vous donc à sa place : son café est un monument, certes, mais interdit au public, une île accueillante, mais déserte. « *On n'en dort plus,* glisse Nathalie, 54 ans, l'épouse discrète dont le regard raconte la douleur des semaines passées et l'angoisse des jours à venir.

Pour se remonter le moral, ils préfèrent fouiller dans leurs souvenirs. Les journées européennes du patrimoine au cours desquelles ils troquent le torchon du bistrotier pour la casquette du gardien de musée. Le trail urbain du lundi de Pâques dont les concurrents traversent la salle (en marchant). « *Les premiers passent sans lever la tête, l'œil sur le chrono. Les derniers demandent une bière avant de s'affaler sur les banquettes.* » La Fête de la musique où leurs copains des Blues Baxter transforment la place Paul-Doumer

en Woodstock-sur-Mayenne. Le Bistro en a vu des vertes et des pas mûres. C'est rassurant. Il a même résisté à l'occupant nazi, qui préférait s'roussir dans les sous-sols du cinéma Le Rex, où subsistent de sinistres graffitis.

La proverbiale discrétion castrogotienne sans doute protégé le joyau de la place Paul-Doumer de toutes les convoitises. La taille de la ville (11 000 habitants) et son attachement à la ruralité lui ont également évité l'offensive moderniste des années 1990, qui a transformé tant de mastroquets en pseudo-pubs quand elle ne les a pas frappés d'alignement. Reste à savoir s'il survivra au Covid-19? Quand le premier ministre a annoncé, samedi 14 mars, la fermeture de tous les « *lieux recevant du public non indispensables à la vie du pays,* » les Kozsilovics étaient chez leur fils, à Dinan (Côtes-d'Armor). « *On est restés sur le cul, se souvient Laszlo. Comment payer nos traites? Que faire de la marchandise? Comment annuler les commandes? Plein de questions. Aucune réponse. On est rentrés dare-dare.* »

Dans le décor retrouvé du bestiaire de faience, quelques larmes ont dû couler en silence. Et puis, comptes faits et chagrin bu, mari et femme sont montés se coucher, à l'étage, comme les fermiers d'autrefois au-dessus de l'étable. Le Bistro, c'est leur chez-eux, même si les murs appartiennent à une vénérable famille mayennaise : les Guéin d'Ambrrières (beaucoup de morts pour la France, autant de récipiendaires de la Légion d'honneur). L'appartement est si tarabiscoté qu'il est impossible d'y tourner en rond. Tant mieux. Le lendemain, plateau en pognes, le patron a fait la tournée des commerces voisins. Demis à volonté. Gratos. Un fût de bière, ça ne se conserve pas. Le reste des victuailles a pris la direction de Dinan. Laszlo et Nathalie n'avaient plus assez d'appétit.

Cette affaire, qui fut successivement le Café de la place, le Café Béguin-Peltier, Chez Barral, le Bar de la place, le Bistrot de la place et Le Bistro, ils l'ont en gérance depuis 2014, après une vie passée à Paris. Elle dans la pâtisserie. Lui dans la brasserie. Horaires à la con. « *On*

« LE CAFÉ EST UNE ESPÈCE DE COULOIR ENTRE CHEZ SOI ET LA VILLE »

JEAN-MARIE GOURIO
auteur des « Brèves de comptoir »

s'est beaucoup croisés, résume Nathalie. Il a fallu qu'on s'installe ici pour pouvoir fêter le *Nouvel An ensemble*. Ils avaient décidé de quitter la capitale pour « *ralentir le temps.* » Mais pas à ce point-là. Le confinement ne les a pas seulement privés de leur travail : il les a éloignés de leurs clients. « *Quand on tient un café, prévient Laszlo, c'est pour les autres. Sinon, on n'ouvrirait pas six jours sur sept, du lundi au samedi, de 9 heures à 20 heures.* » Trente-six couverts en salle, trente en terrasse. Cuisine jusqu'à 15 heures. A l'heure du coup de feu, on n'est pas trop de deux.

C'est qu'il faut faire plaisir à tout le monde. Aux fidèles – « *Biloute,* », « *Binoche,* », « *Deux cafés, un verre d'eau* » –, qui réclament du temps. Aux gens pressés, qui n'en ont pas. Aucun souci : le sourire est au menu. Sans supplément. Et puis, il y a Bernard Laurent. Médecin urgentiste retiré des brancards, amateur bénévole de L'Autre Radio, station associative du cru. Du Bistro, ce futur septuagénaire a fait son QG. Une crème de client. De l'eau qui pique, un plat chaud, merci beaucoup! Souvent, il ne sait pas quoi manger. Alors, le chef de cuisine Laszlo lui prépare « *une compil,* » l'improvisation du jour, et il se régale. La preuve, il revient. Parfois, il ne sait pas où s'asseoir. Alors, la chef de salle, Nathalie, l'installe tout près d'une table de trois dames en pause déjeuner et il est content. La preuve, il a épousé l'une d'elles.

« *Pourquoi je me sens bien ici?* demande-t-il. *Parce que c'est beau. Parce que c'est bon. Parce qu'on m'y aime. Chaque carreau est comme un petit morceau de ma vie. Pris séparément, ils n'ont pas de sens. Ensemble, ils racontent une histoire. C'est devenu la mienne.* » Jean-Marie Gourio, chaleureux collecteur des Brèves de comptoir (Michel Lafon, 1987-2000; Robert Laffont, 2007-2020), le dit autrement : « *Le café est une espèce de couloir entre chez soi et la ville.* » Certains l'empruntent en courant. Selon l'historien local Bruno Poirier, c'était le cas des lycéens des années 1970, qui disputaient ici de « *mémorables* » tournois de baby-foot. Mais lorsqu'ils apercevaient le proviseur, lancé à leur recherche, ils décampaient par la porte de derrière et s'éparpillaient promenade de la Résistance.

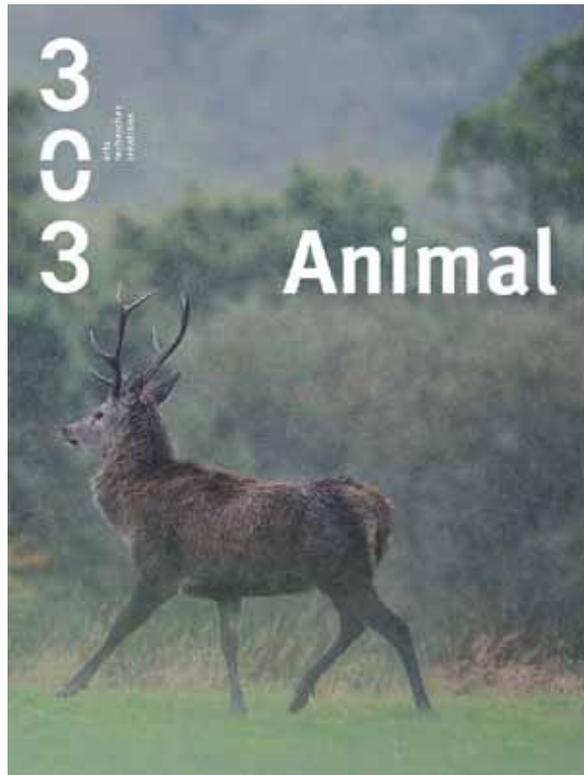
« PETITES MERVEILLES EN DANGER »

Au XIX^e siècle, Le Bistro accueillait le cercle littéraire des Platanes. Aujourd'hui, il reçoit les auteurs invités par la librairie M'Lire Anjou, que Fanny Dion-Delacour et Christophe Aimé ont ouverte sur la place, en 2014 eux aussi. Serge Joncour, Eric Vuillard et consorts y ont ainsi déjeuné (formule entrée-plateau ou plat-dessert à 14 euros). « *Ça plante le décor,* estime Christophe Aimé. *Ils ne s'attendent pas à un tel cadre. Et comme Nathalie et Laszlo le partagent formidablement, ils repartent tous avec une autre image de la ville.* » Le bistrot, c'est un peu le couteau suisse de la sociabilité. Il sert à tout, à tous, tout le temps. « *Il n'y a pas beaucoup d'espaces aussi républicains dans nos sociétés contemporaines,* souligne le sociologue Pierre Boisard, amoureux de ces lieux dont il a fait l'éloge dans *La Vie de bistrot* (PUF, 2016).

Et c'est bien parce qu'on s'y brasse à cœur joie qu'il a fallu en interdire l'accès pour mieux contenir le coronavirus. « *On les a fermés en premier et on va les rouvrir en dernier,* remarque Pierre Boisard. *Ce sont des décisions cruelles pour un secteur qui souffre déjà de toutes les mutations de nos modes de vie.* » Face à l'adversité, Nathalie fait une promesse : « *On va tenir.* » Pour ça, le couple a sollicité plusieurs dispositifs : fonds de solidarité pour les très petites entreprises (TPE), aide du Conseil de la protection sociale des travailleurs indépendants (CPSTI), prêt garanti par l'Etat (PGE), prime de relance mutualiste du Crédit industriel et commercial (CIC). Pas bon signe, tous ces acronymes. Ça sent le SOS. « *La nuit, je rêve de la rouverture du 2 juin,* confie Laszlo, qui vient de s'accouder au comptoir en lissant sa barbe de biker.

Il compte les jours en espérant que les jours ne lui soient pas comptés. « *Ces cafés sont de petites merveilles en danger,* prévient Pierrick Bourgaud, chanteur du bistrot à la française (*Bistrotoscope. L'histoire de France racontée de cafés en bistrots*, Chronique, 2019). *Chaque année, on en perd près de 7 000. Le confinement va précipiter le mouvement. Ce sont des maisons communes qui disparaissent. Où les gens vont-ils se retrouver? Sur le parking de la mairie?* » Pour éviter ça, Bernard Laurent répondra à l'appel du 2 juin en compagnie de « *Biloute,* » de Christophe Aimé et de quelques-uns des ex-babyfooters en pattes d'éléphant. Le Bistro va reprendre vie. Comme avant. Mais en mieux parce que chacun sait désormais ce qui est précieux. Peut-être même qu'un farceur demandera à consulter le Bottin. ■

MICHEL DALLONI

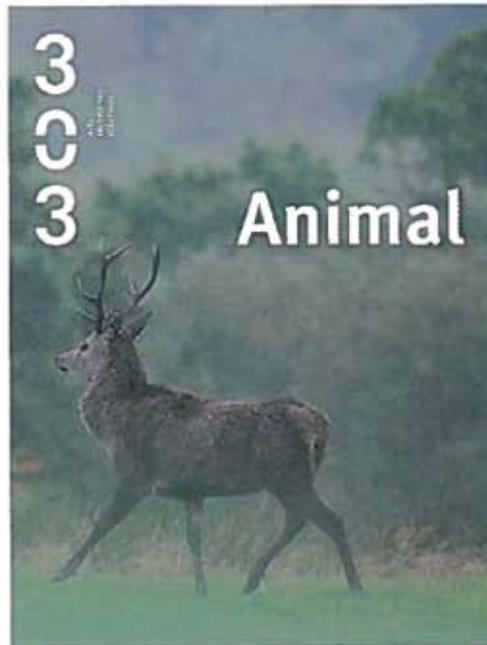


Animal

Trimestriel n° 159 | Novembre 2019

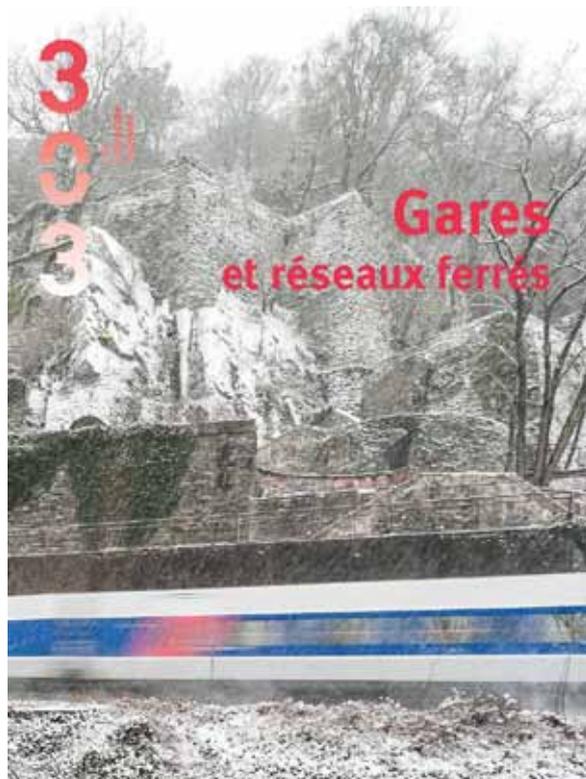
REVUES

De la « cause animale »



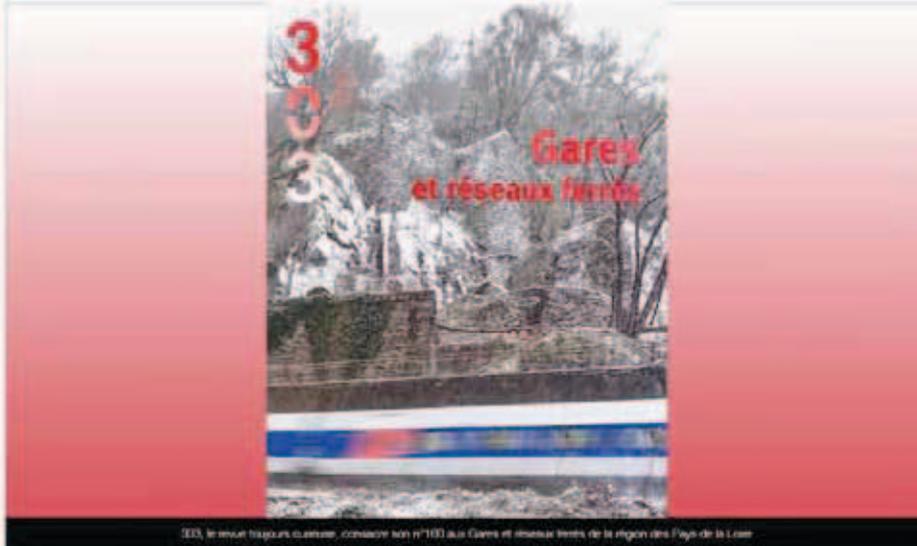
La « cause animale » fait recette. Aux dernières élections européennes, le Parti animaliste obtient plus de voix que le Parti communiste, représentant pendant longtemps l'espoir d'un monde débarrassé de l'exploitation de l'homme par l'homme. Le végétarisme et le véganisme progressent et s'immiscent, parfois avec violence, dans le débat public. C'est cet air du temps « animaliste » que le dernier numéro de la revue régionale 303 tente de saisir dans son dernier dossier, « Animal ».

Quatorze contributions sont consacrées aux relations que l'homme entretient avec le monde animal. Le champ couvert est très vaste, de la philosophie grecque à l'Arche, refuge d'animaux sauvages à Château-Gontier, en Mayenne, des conceptions du monde aux dessins animaliers pour enfants. Cet éclectisme des thèmes abordés évite, partiellement, la dispersion grâce à un cadrage initial de Renan Larue, professeur à l'université de Californie. Il rappelle d'abord l'ancienneté d'une question déjà débattue par les Épicuriens et les Stoïciens, la responsabilité du christianisme qui, en plaçant l'animal à l'écart du sacré, le laisse sans protection et permet son esclavage et son exploitation par l'homme. L'accélération des connaissances, par exemple les idées de Darwin et la découverte de l'ADN,



Gares et réseaux ferrés
Trimestriel n° 160 | Janvier 2020

Pays de la Loire : avec 303, la région sur les chemins de son histoire ferroviaire



303, le revue toujours curieuse, connait son n°100 aux Gares et réseaux ferrés de la région des Pays de la Loire

PARTAGES



303, la toujours curieuse revue du conseil Régional des Pays de la Loire s'intéresse aux Gares et réseaux ferrés de la région, histoire, géographie, sociologie, paysages, architecture, vacances, 303 explore choses connues ou inconnues pour le plus grand bonheur des sidérodromophiles, et des autres.

Site internet : www.303revue.fr
 Adresse : 12 bd Georges Pompidou, 44200 Nantes

Les chemins de fer ont été inventés il y a 200 ans. Ils sont depuis toujours objet d'engouement et de fascination. 303 la revue mensuelle du conseil régional des Pays de la Loire s'intéresse dans sa dernière édition sur ces chemins de fer, leurs trains et leurs gares. La revue remonte le temps, et observe comment ce mode de transport, qui permettait pour la première fois à l'homme de dépasser la vitesse du cheval, a contribué à façonner les villes et les territoires.

303 et le temps des gares

La revue avance comme un voyageur, dans le temps et dans l'espace géographique et social. Dans la région qui n'était pas encore Pays de la Loire, ces chemins de fer sont arrivés vers 1840. Symboles de progrès, promesses de prospérité, objets de débats passionnés, les rails ont tendu une toile d'araignée d'acier reliant villes et villages. Déserts toujours, délaissés souvent : faute de pertinence économique, dans une certaine indifférence avant la seconde guerre mondiale, puis à peine remis de l'après-guerre depuis les années 1970.

Des gares, plus de 900 dans la région durant l'âge d'or, entre les deux guerres, chacune avec son style en fonction de la Compagnie départementale, chacune ayant son rôle en fonction de la Compagnie qui avait reçu la concession pour construire la ligne : néoclassiques de Tours à Nantes, de lignes et de pierres de calcaire taillées comme à Clisson pour la compagnie de l'Ouest, ou carrément "bananiers normants" à La Roche-sur-Pon et "néo-historic" pour celle d'Escoublac !

Et le chemin de fer fit le Mans

Le premier chemin de fer de Paris vers Nantes passait par Tours et Saumur. Il a été abandonné 1854 pour que le train arrive aux Mans. À la croisée des lignes venant de Caen vers Tours, de Rennes vers Paris, ou de Paris à Nantes par Château-Gontier, et de petites lignes secondaires oubliées, le chemin de fer a profondément contribué au développement de la ville. Réalisés de machines à vapeur qui avaient souvent besoin d'eau et de charbon, et donc de dépôts et d'ateliers pour leur entretien, la ville a été transformée par les embellissements ferroviaires, des cités ont été construites pour héberger la population chassée comme celle du Maroc.

303 et le temps du TGV

D'abord "Voyage du Paris sud-est", qui a précédé "l'Antique" qui nous commissions tous pour aborder les questions de design avec Roger Talon créateur d'objets ferroviaires comme la voiture Corail et de ce TGV argent et bleu l'assurant entrer le ferroviaire dans la pensée artistique de son siècle.

Les illustrations de ce numéro de 303 consacré aux Gares et réseaux ferrés ont fait appel à une iconographie riche, faisant la part à des formats verticaux d'ordinaire pour adapter à cet objet tout en longueur qu'est le train. Les contributeurs apportent un regard souvent neuf sur cette époque industrielle et sociale. Contributeur autoproclamé le futuriste Rudy Riccardi, l'architecte de la nouvelle gare de Nantes.

On trouve 303 chez les bons marchands de garnoux, n° 160 Gares et réseaux ferrés, 15 €, et à son adresse :
 Revue 303, 12 bd Georges Pompidou, 44200 Nantes

LES JT 12/13 19/20

LES PLUS CHAUDS



Coronavirus : 13 cas confirmés en Pays de la Loire, 93 collégiens et personnels de collège confinés ce vendredi 6 mars



Coronavirus : un nouveau cas confirmé à Nantes jeudi 5 mars, pour autant les mesures de "quatorzème" levées



Football : Stéphane Moulin, entraîneur de l'Angers SCO invité de l'émission "Une semaine en ballon"

LES RESISTANCES

Une collection de 8 webdocumentaires régionaux sur les résistances en France pendant l'Occupation

LES REPORTAGES DE FRANCE 3

Voici notre sélection de livres
Retrouvez-en davantage sur trains.lrpresse.com

NOUVEAUTÉS

RÉF. GARE160



Gares et réseaux
ferrés

RÉF. DVDP19



Les plus beaux
panaches de l'année 2019

RÉF. BASTILLE



Il y a 50 ans...
Paris Bastille

À paraître
début avril

RÉF. GIRONDE



Les chemins de fer
économiques de Gironde

RÉF. HISTFRANCHE



Histoire du train
en Franche-Comté

RÉF. VALENTAM



Les tramways de Valenciennes
et les lignes des chemins de fer
économiques du Nord

RÉF. PARISORL



Une épopée du chemin de fer,
Le Paris Orléans,
Almanach 1838-1938

RÉF. TALENT



Marcel Acke,
un talent naturel

RÉF. CARNETST2



150 ans de wagons
en France
1844-1994

France culture, 5 avril 2020, série 'La nuit des gares', Episode 7. Par Philippe Garbit.

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/la-nuit-des-gares-717-regine-pehau-gerbet-en-espagne-la-gare-de-canfranc-la-belle-endormie-comme>

Le 05/04/2020

SÉRIE LA NUIT DES GARES (17 ÉPISODES)

Épisode 7 : Régine Péhau-Gerbet : "En Espagne, la gare de Canfranc, 'la belle endormie' comme on l'appelle, se réveille un peu avec des travaux pour la réhabiliter"

▶ ÉCOUTER (29 MIN)



À retrouver dans l'émission

LES NUITS DE FRANCE CULTURE par Philippe Garbit



S'ABONNER

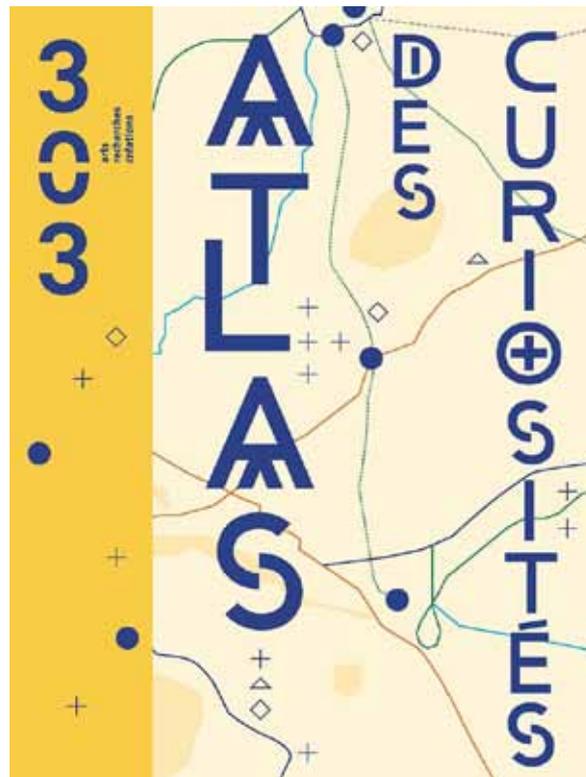
CONTACTER L'ÉMISSION

Gaëlle Caudal, dans le dernier numéro de la revue **303** des Pays de Loire, a observé le style des gares et haltes de ces cinq départements. Et noté de grandes différences selon les architectes des compagnies privées de chemin de fer de l'époque.

“ En Vendée on a des bâtiments qui ressemblent à des petits manoirs dix-huitième siècle avec un bâtiment en H et des ailes en retour. On ne s'attend pas du tout à ce que ce soit une gare.

“ Au Palais, on a ce bâtiment monolithe L'architecte a alterné la pierre calcaire et la pierre brique, donc on a des bâtiments qui apparaissent comme ça rayés, et qu'on a surnommés les "bâtiments maillot de bains". Et pourtant ce ne sont pas des gares balnéaires.

- Par Philippe Garbit - Avec Régine Péhau-Gerbet et Gaëlle Caudal
- Réalisation Virginie Mourthé
- Avec la collaboration d'Hassane M'Béchour
- Indexation web : Véronique Vecten, Documentation sonore de Radio France
- La Nuit des Gares - Entretien 2/4 avec Régine Péhau-Gerbet et Gaëlle Caudal (1ère diffusion : 05/04/2020)



Atlas des curiosités
Hors-série n° 161 | juin 2020



Actus | Actualité

"Insolite et somptueuse"

On parle de la Vallée du Loir dans le dernier numéro de la Revue 303 (mai 2020). Une double page est dédiée à la Terrasse Caroline au château de Poncé, "insolite et somptueuse". L'article est rédigé par Stéphanie Barioz, chargée de l'inventaire du patrimoine pour le Pays Vallée du Loir.

À l'image d'un cabinet de curiosités, cet Atlas des curiosités témoigne de l'Étrange, ordinaire et extraordinaire, qui nous entoure. Consacré aux lieux singuliers qui ponctuent le territoire des Pays de la Loire, il entrelace différentes approches : une enquête sur les mondes souterrains, des points de vue sublimant la nature alentour, un inventaire d'architectures exceptionnelles, des espaces d'exposition atypiques, des expressions artistiques intranquilles et des lieux de culte fantasques...

Précis, documenté, cet Atlas des curiosités privilégie l'inattendu : à chacun des lieux recensés est liée une histoire attachante, qui pourra surprendre celle ou celui qui connaît bien la région, ou inviter le visiteur occasionnel à quitter les sentiers battus.

Pour acheter le magazine ou le consulter en ligne : <https://bit.ly/2dlLZae>



Sarthe « insolite et somptueuse » : la Terrasse Caroline du château de Poncé

Stéphanie Barioz Aguilon

Elle est simple et se trouve dans la vallée de l'air. Adossée au château, elle forme un cadre de briques rouges qui méditent les parcs de l'air, en haut de cette terrasse, une fois de plus pour le château de Poncé-sur-le-Loir. Mais la Terrasse Caroline.

La Terrasse Caroline est une œuvre d'architecture remarquable. Elle est construite en briques rouges et se caractérise par ses fenêtres à lancettes. Elle est située sur la terrasse du château de Poncé-sur-le-Loir, dans la vallée de l'air.

La Terrasse Caroline est une œuvre d'architecture remarquable. Elle est construite en briques rouges et se caractérise par ses fenêtres à lancettes. Elle est située sur la terrasse du château de Poncé-sur-le-Loir, dans la vallée de l'air.

La Terrasse Caroline est une œuvre d'architecture remarquable. Elle est construite en briques rouges et se caractérise par ses fenêtres à lancettes. Elle est située sur la terrasse du château de Poncé-sur-le-Loir, dans la vallée de l'air.

Les Courriers de l'Ouest, 15 juin 2020. Par Pierre Barboteau. (1/4).

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/cholet-49300/maine-et-loire-le-parc-de-maulevrier-et-la-briqueterie-corbet-dans-l-atlas-303-des-curiosites-05b03906-abeb-11ea-b361-9e0944ffdced>

Accueil / Pays de la Loire / Cholet



Maine-et-Loire. Le parc de Maulévrier et la briqueterie Corbet dans l'Atlas 303 des curiosités

Le parc oriental de Maulévrier et la briqueterie Corbet à Tillières font l'objet de deux articles dans le 161^e numéro « Atlas des Curiosités », de la revue 303 Arts, recherches créations, paru cette semaine.



Le parc Oriental de Maulévrier a les honneurs de la presse spécialisée. I CO - ETIENNE LIZAMBAUD

 Le Courier de l'Ouest
Pierre BARBOTEAU

Publié le 13/06/2020 à 20h15

Dans son 161^e numéro baptisé « **Atlas des curiosités** », paru ce jeudi 11 juin, la revue 303 Arts, recherches, créations fait découvrir des lieux atypiques de la région Pays de la Loire, grâce à la plume de spécialistes et d'écrivains, artistes et amoureux de ces lieux. Les plus beaux ou les plus insolites recoins des cinq départements sont analysés et le Maine-et-Loire y tient une place non-négligeable. Deux sites, situés à Maulévrier et à Tillières, sont à l'honneur dans cet ouvrage long d'un peu plus de 250 pages.

Un focus sur le parc oriental de Maulévrier

C'est le journaliste du *Monde*, Lucien Jedwab, spécialisé dans le domaine du jardin, qui dresse tout d'abord une description détaillée du parc de Maulévrier, considéré à ce jour comme « **le plus grand parc japonais d'Europe** ». Son article, dénommé « **Un Extrême-Orient rêvé** », évoque notamment l'histoire de la création du site par Alexandre Marcel, un architecte féru d'orientalisme japonisant, au cours du XX^e siècle. « **Propriété du frère du ministre de Louis XIV, le domaine, avec son château, portera longtemps le nom de Colbert-Maulévrier** », rappelle d'ailleurs le journaliste.

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/cholet-49300/maine-et-loire-le-parc-de-maulevrier-et-la-briqueterie-corbet-dans-l-atlas-303-des-curiosites-05b03906-abeb-11ea-b361-9e0944ffdc>

Le château sera détruit pendant les guerres de Vendée, mais reconstruit au XIX^e siècle, puis racheté par un riche industriel choletais du textile, Eugène Bergère, en 1893. À cette époque, le japonisme est de plus en plus à la mode et Alexandre Marcel s'en fait « **le propagandiste talentueux en créant un décor inspiré du sanctuaire Toshogu, près de la ville de Nikko** », note Lucien Jedwab. L'architecte parisien s'intéresse ensuite au château d'Eugène Bergère et à son parc, puis décide de les réaménager dans un style néoclassique. Aujourd'hui, le site est géré par la municipalité et a été confié à une association constituée de salariés et de bénévoles. Quant au Château Colbert, il est devenu un hôtel-restaurant entièrement restauré par la nouvelle propriétaire. Ce focus au sein de la revue est également très bien illustré avec des images de l'embarcadère, de la vue de l'étang avec le célèbre pont rouge au loin ou encore des nombreux et magnifiques arbres présents sur les lieux.



Le parc oriental de Maulévrier est désormais ouvert au public. I CO - ETIENNE LIZAMBARD

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/cholet-49300/maine-et-loire-le-parc-de-maulevrier-et-la-briqueterie-corbet-dans-l-atlas-303-des-curiosites-05b03906-abeb-11ea-b361-9e0944ffdced>

La briqueterie Corbet et le rond-point Looksor de Clisson

Deux autres journalistes, Florence Falvy et Marie Hérault, spécialistes en économie, urbanisme et immobilier, signent un dossier sur le site des Rairies et évoquent partiellement un endroit parfois méconnu sur le secteur de Sèvremoine. En l'occurrence, celui des Tillières, célèbre pour sa briqueterie Corbet. Cette entreprise se spécialise dans la création et réalisation de terre cuite, carreaux tuiles et briques. Par ailleurs, à la frontière entre le Maine-et-Loire et la Loire-Atlantique, la ville de Clisson a aussi le droit à son coup de projecteur. Celui-ci est réalisé sur le mythique rond-point Looksor, proche du site du festival Hellfest, sur lequel se trouve une sculpture monumentale d'une guitare. Cette œuvre du sculpteur bordelais Jean-François Buisson donne l'impression que cette guitare sort de terre « **comme si le rock'n'roll longtemps enfoui dans les terres clissonnaises s'épanouissait enfin au grand jour.** »



La briqueterie Corbet est une curiosité locale. | CO

Hors-série de la revue 303, Atlas des Curiosités. 256 pages. Format : 225 x 300 mm. Tarif : 28 €.

#Cholet

#Maine-et-Loire

#Sèvremoine

#Maulévrier

JET FM 91.2

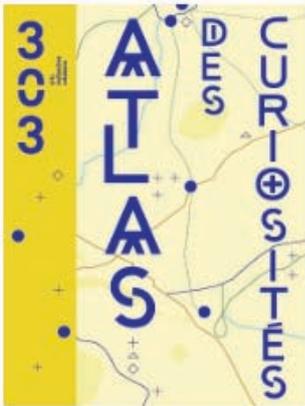
Direct  

JET FM Rédaction Hors studio Programmation musicale Grilles des programmes SONOLAB

Accueil du site Les RDV de la rédaction Chroniques La chronique Je Lire Je Lire du 25 juin 2020 (...)

jeudi 25 juin 2020
Je Lire du 25 juin 2020 (18h45)

SOUTENEZ LES ACTIVITES DE JET

Atlas des Curiosités

par **Henri**

  Je Lire du 25 juin 2020

Le numéro 161 de la revue 303 est un gros volume gorgé de surprises, qui recense les curiosités qu'il ne faudrait pas rater dans la région.

La musique : **Arvo Pärt** / Jesus Ego Palam Locutus Sum Mundo, Evangelisti Et Misit Eum Annas Ligatum. . . (*Johannes Passion*)

Documents joints

Je Lire du 25 juin 2020 (MP3 - 36.7 Mo)



Radio
Fidélité

SOCIÉTÉ CROIRE CULTURE MUSIQUE PRIÈRE ÉMISSIONS FAIRE UN DON QUI SOMMES-NOUS

Home / Search results for: 303
Non classé

Le Mag : Le déconfinement de la maîtrise de la Cathédrale de Nantes

1 min read
26 juin 2020



© Wikipedia

Etienne Ferchaud évoque la prochaine édition du festival Visages des Orgues. Suivi d'une interview d'Eva Prouteau à propos des lieux insolites à découvrir en région Pays de la Loire.

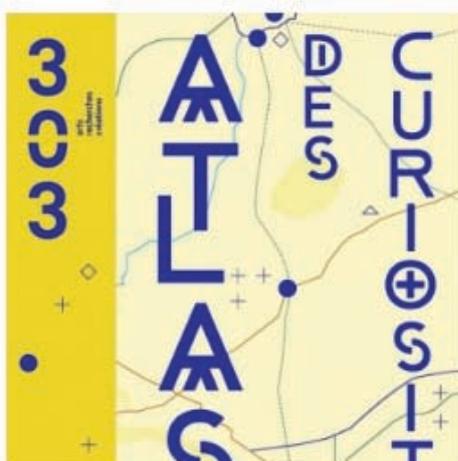
LE MAG_ETIENNE_FERCHAUD et REVUE 303_200620 25:14

Aujourd'hui et en première partie, lumière sur le patrimoine religieux et musicale à travers la maîtrise de la cathédrale de Nantes. Pour en parler, nous recevons Etienne Ferchaud, directeur de l'association [Musique sacrée et de la maîtrise de la cathédrale de Nantes](#).

Domitille Devevey nous explique la définition de "patrimoine", qui a évolué au fil des siècles.

Elle est suivie d'une interview d'Eva Prouteau, critique d'art, présidente de l'association [303](#) et contributrice du nouveau numéro, consacré aux lieux singuliers qui ponctuent le territoire des Pays de la Loire.

La fenêtre culturelle : L'insolite de notre région avec l'Atlas des curiosités



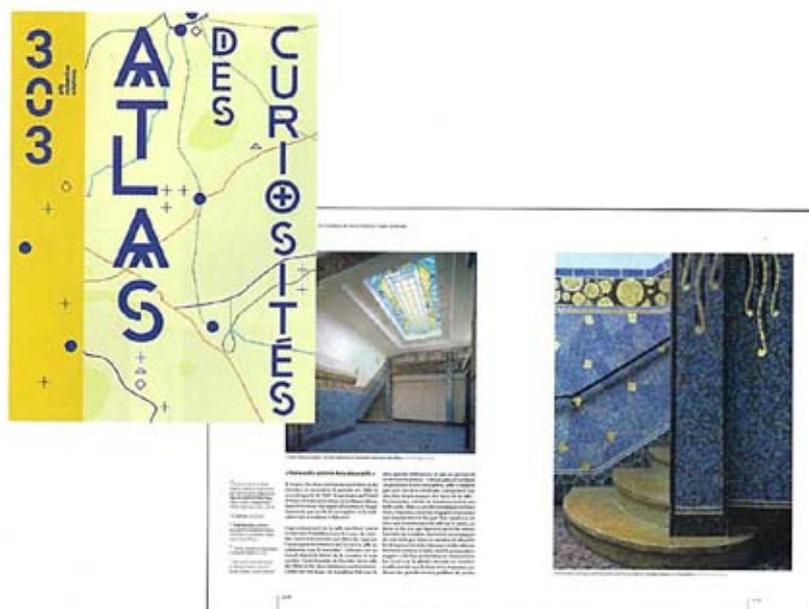
Avec une des autrices de la 161ème édition de la *Revue 303*, Eva Prouteau, la *fenêtre culturelle* revient sur ce hors-série rempli de curiosités !

Pour cet **hors-série**, l'indépendante *Revue 303* a décidé de **témoigner "de l'Étrange, ordinaire et extraordinaire, qui nous entoure."** À la manière des cabinets de curiosités, les **lieux insolites** qui peuplent notre territoire y sont répertoriés et documentés pour inviter le lecteur à s'échapper... à travers les lignes.

Informations pratiques :

- N°161, hors-série : 28€ en commande [sur le site internet](#)

Photo : couverture du n°161 Atlas des curiosités de la Revue 303.



Revue

L'Atlas des curiosités

Le dernier hors-série de la revue 303 est une belle et copieuse édition. Un travail graphique soigné servi par des photographies pleines pages et une riche iconographie. Une trentaine de contributeurs érudits (historiens, géologues, chercheurs, archéologues, conférenciers...) signent autant de sujets fouillant l'histoire des Pays de la Loire au passé, au présent. Cet atlas invite à la découverte d'un patrimoine vivant hors des sentiers rebattus. 6 chapitres décrivent tous des lieux singuliers. Trésors souterrains, habitations troglodytes, mines aux paysages lunaires, merveilles naturelles brutes ou travaillées... Des sites industriels tel un village ouvrier préservé autour d'une filature en Mayenne ou la briqueterie des Rairies en pays angevin, aux belles mosaïques d'Odorico, nous voici sur les routes avec les Folies Créatives des ronds-points puis partis sur l'hélice de Jacques Warminski pour un voyage au centre de la Terre ou encore sur la piste d'un phare en pleines terres... Et enfin un petit inventaire des «Musées Singuliers» et des pages dédiées aux «Étonnants Cultes». De quoi tailler la route pour revoir nos points de vues sur une région voisine. Un émerveillement absolu qui ravira tous les rêveurs et curieux.

260 pages. 22,5 L x 30 H cm. 28 €
editions303.com



29 juin 2020

Les curiosités des Éditions 303



PARTAGER   

L'association **303**, arts, recherches, créations édite la revue du même nom qui explore, de manière thématique et pluridisciplinaire, la diversité patrimoniale, artistique et culturelle de la région. Leurs dernières parutions sont un hors série intitulé *Atlas des Curiosités*, qui propose des parcours atypiques pour découvrir des lieux singuliers des Pays de la Loire, ainsi que le deuxième numéro des Carnets d'Anjou dédié à **André Leroy**.

Nous avons discuté de ces parutions, ainsi que de leur manière de travailler, avec **Eva Prouteau**, critique d'art et présidente de l'association **303**.

À la fin de cette émission retrouvez un nouvel épisode **Du côté des autrices**, un programme court de nos camarades de **Radio Campus Paris**. Mathilde Doezie, en partenariat avec l'association **Le Deuxième texte**, vous propose de découvrir ou de redécouvrir des autrices trop longtemps invisibilisées, et nous parle ce soir de **Claire de Duras**, autrice notamment d'*Ournika*, publié pour la première fois en 1823.

☰ Phase Lines (alternative edit) > Nelson of the East/L'a

|| Écouter le podcast

⏴ Télécharger le podcast

📺 Le Pédale, Non classé

📌 André Leroy, Atlas des Curiosités, Éditions 303, Eva Prouteau, revue 303

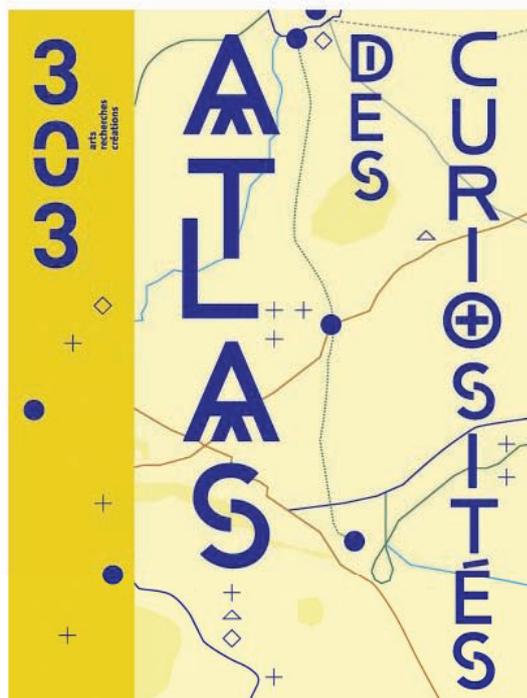
⬇️ Thibault

Accueil > Toutes les actualités > L'atlas des curiosités : à la recherche des lieux perdus

L'atlas des curiosités : à la recherche des lieux perdus

Education – culture – sports | 15.07.2020

Cet été, découvrez les lieux insolites des Pays de la Loire recensés dans “l'Atlas des curiosités” ! Parmi les nombreux sites à découvrir dans la région, ceux de l'Anjou réservent bien des surprises.



La revue 303 vient de publier un hors-série passionnant sur des lieux ordinaires et extraordinaires qui nous entourent. C'est un livre qui tombe à pic pour renouveler les idées de sorties cet été loin de la foule. A l'opposé des guides pour touristes pressés, “l'Atlas des curiosités” approfondit les sujets et propose en 256 pages une véritable connaissance de chaque lieu retenu.

L'ouvrage répertorie une multitude de lieux méconnus et détaille l'histoire de chacun à travers un texte très documenté, rédigé par un scientifique de la région. La qualité iconographique de l'ensemble est remarquable, servie par une mise en page aérée et soignée.

Formes et fabriques, musées singuliers, folies créatives, étonnant cultes, nature exaltée... le sommaire est copieux et dresse un tableau hétéroclite du mystérieux à travers une quarantaine de lieux recensés en Pays de la Loire.

L'Anjou est bien présent dans cet inventaire. Le château fort invisible de Brézé, l'ombre et la lumière à Doué-la-Fontaine, les mines de Segré, la pierre Bécherelle, le parc de Maulévrier, les mosaïques d'Odorico, l'argile aux Rairies, le dolmen de Bagneux, le musée Desbois, le cabinet de curiosités de Joseph Denais, l'hélice terrestre, le phare de Cornillé-les-caves, les clochers tors... la liste est longue et variée, témoin de la

richesse de notre territoire et de son histoire.

Le Département de Maine-et-Loire a contribué à cette réussite collective. Nos scientifiques du patrimoine (Ronan Durandière, Thierry Pelloquet, Florian Stalder, Jean-Yves Hunot ([DCP](#) – [DGA](#))), ont rédigé plusieurs articles sur l'Anjou ; Armelle Maugin photographe de la Conservation départementale du patrimoine a également apporté son talent pour cet ouvrage de référence, très agréable à feuilleter et à lire.

Découvrez la revue 303, Hors-série, n°161, “Atlas des curiosités”, 256 pages, 28 €, sur le [site](#)





Maine-et-Loire

Trois idées d'Anjou près de chez soi

Et si ce nouveau confinement était une occasion de prendre du temps pour soi, pour lire, s'évader et se reconforter ? Voici trois idées d'Anjou pour apprécier les moments à la maison.

1 Déguster un café torréfié à Etriché

Quoi de plus reconfortant qu'une bonne tasse de café pour s'offrir une pause pendant une matinée à la maison ? Congo, Guatemala, Pérou, Sumatra, Costa Rica, Guatemala... les cafés pure origine de la Brûlerie de la Maine, à Etriché, invitent au voyage et à la dégustation ! Les grains arrivent verts et sont torréfiés sur place à basse température. La cuisson lente permet de conserver les arômes de cet or noir, chouchouté par Céline Fourreau et Antoine Périnbois qui ont repris, début 2020, cette enseigne née en 1981 à Bouchemaine, déménagée aux Ponts-de-Cé et enfin installée à Etriché depuis 1998. Les gérants s'assurent que leurs cafés respectent une charte responsable et éthique et proposent une large gamme issue de l'agriculture biologique. La Brûlerie de la Maine vend également un café du Brésil décaféiné naturellement, grâce à l'eau de la montagne. Dépayasant !

Si vous habitez les environs, la boutique est ouverte pendant le confinement, prenez le temps de discuter avec le duo : du café moussonné au Moka d'Éthiopie, de la cerise à la parche, le café n'aura plus de secret pour vous ! Pour tous les autres, la gamme de la brûlerie est disponible dans de nombreux points de vente en Anjou. www.anjou-tourisme.com/fr

2 Aller au concert depuis son canapé

Un canapé, un plaid, une tisane... et un concert ! Hors de question pour le Chabada de laisser ses habitués sans live. La salle de musiques actuelles d'Angers a donc lancé ses Chabada Sessions, des concerts d'artistes de la scène locale filmés dans les studios Tostaky entre les deux confinements, et mis en ligne sur les réseaux du Chabada. La première, consacrée à Odor et son rap ciselé est sortie en septembre.



Goûtez l'or noir doroté par Céline Fourreau et Antoine Périnbois à la Brûlerie de la Maine d'Etriché.

PHOTO : ANJOU TOURISME

La deuxième, rythmée par la douce pop-rock de Big Wool, a adouci octobre. Aujourd'hui, c'est une captation jazzy de Kham Meslien qui vient nous réchauffer ! Avec sa contrebasse et son looper, celui qui a accompagné Lo'Jo lors de tournées autour du monde réinvente son instrument (et nos dimanches après-midi).

Rendez-vous ensuite le 6 décembre pour une session live du rappeur angevin Bentham sur scène avec son nouvel album, Agent libre. www.lechabada.com

3 Parcourir les curiosités du territoire

On met le nez dehors grâce au hors-

série de la Revue 303, l'Atlas des curiosités ! Dans son n° 161, la publication culturelle des Pays de la Loire explore les lieux hors du commun de la région. Et beaucoup se trouvent en Anjou !

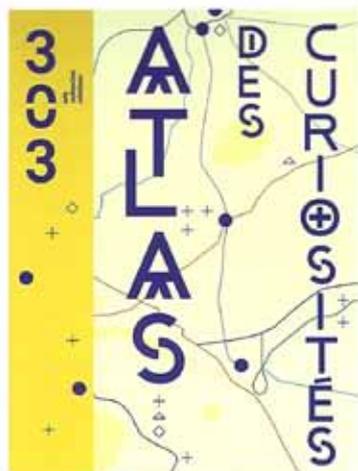
De la pierre Bécherelle à Savennières (premier site naturel classé du Maine-et-Loire en 1912) au jardin de Maulévrier, des mines de Segré au phare de Cornillé-les-Caves, de l'argile des Rairies au musée Jules-Desbois de Parçay-les-Pins, ce très bel objet richement documenté et illustré raconte près de trente lieux insolites de l'Anjou. Surprenant voyage en perspective !

www.editions303.com/le-catalogue/atlas-des-curiosites/

En partenariat avec Anjou tourisme anjou-tourisme.com
#Jaimelanjou



Les Pays de la Loire hors des sentiers battus



Un regard de biais et décalé sur les Pays de la Loire, des aventures d'ici et des marges d'à côté, de la mine d'étain d'Abbaretz au chêne aux clous du Pâtisseau aux Vallons-de-l'Érdre en passant par Cornillé-les-Caves dans le Maine-et-Loire et son surprenant phare dressé à près de 200 kilomètres de tout littoral : la revue régionale 303 propose une forme d'évasion hors des sentiers battus avec un volumineux « Atlas des curiosités ». Aucune prétention à l'exhaustivité, mais des choix éditoriaux qui tracent la géographie d'un cabinet de curiosités régional. La divagation reste cependant organisée, s'intéressant à l'invisible (les sols et la géologie de la région), à la nature « exaltée », aux musées « singuliers », à ce beau bizarre érigé ici ou là – jusque sur des ronds-points, comme celui de La Haye-Fouassière avec ses cosmonautes –, parfois œuvre d'une vie.

Parmi ces « folies », relevons celle de Fernand Bielle-Bidalot, 90 ans, charpentier et compagnon du Tour de France, concepteur et bâtisseur de « la maison de Blanche-Neige » sur un terrain de 5 000 mètres carrés à Sucé-sur-Érdre –

« On l'achète et on va se démerder! », avait-il lancé à sa femme. Une maison élevée pierre par pierre – dont les formes rappellent celles du dessin animé de Disney –, à la charpente de bois et à l'escalier travaillés, sans un clou, bref, un travail de compagnon. « Et surtout, au fil des années, le jardin se peuple de chalets, de ponts, d'églises en pierre et en ardoise... Un village miniature qui a réclamé un travail de titan », relève la journaliste Frédérique Letourneau dont le texte accompagne les photos de Bernard Renoux. Au-delà du geste artisanal et de l'amour du travail bien fait, Fernand Bielle-Bidalot n'entend pas laisser des promoteurs s'emparer de son chef-d'œuvre à sa disparition. Alors il a choisi de léguer « la maison de Blanche-Neige » et son jardin à la mairie de Sucé-sur-Érdre. « C'est un formidable cadeau, mais il ne faut pas que ça devienne un cadeau empoisonné », avoue d'ailleurs le maire.

Plus à l'est, à une vingtaine de kilomètres d'Angers, le phare de Cornillé-les-Caves intrigue, érigé là entre 1833 et 1835 à la demande de Florent-Auguste-Amant Lemerrier-Lepré, fils d'un propriétaire terrien. Une tour de 33 mètres, pile dans l'axe de sa maison de maître. L'écrivain Anthony Poiraudéau s'est mis en quête d'en trouver l'explication : « Ce phare n'est bien sûr utile à aucun bateau aux alentours. Il n'a pas besoin d'être vu et il n'abrite rien d'autre qu'un escalier permettant d'atteindre son sommet. » Une tour de guet, donc. Mais pour guetter quoi ou qui? Vraisemblablement la fille de son frère aîné vivant dans un domaine voisin, sa jeune nièce dont il était tombé éperdument amoureux... Une histoire que l'écrivain angevin Maurice Fourré utilisera comme trame de son incandescent roman *La Nuit du Rose-Hôtel*, publiée par Gallimard en 1950. Sur la couverture, le phare de Cornillé-les-Caves se détache sur un fond rose. ■

F. R.

303, Arts, recherches, créations, « Atlas des curiosités », n° 141, 256 pages, 28 €.



Monde paysan
Trimestriel n° 162 | Septembre 2020

La revue 303 s'intéresse au monde paysan

Les sont agriculteurs ou éleveurs mais pendant des siècles, on les a simplement appelés "Paysans". La revue 303 consacre son dernier numéro au monde paysan. Comment a-t-il évolué, comment son image s'est-elle transformée au fil des décennies et des visions qu'en ont données au cinéma les réalisateurs ou les photographes qui s'y sont intéressés ? À qui ressemblent aujourd'hui les paysages ruraux des Pays de la Loire ? La revue dévoile les nombreuses facettes de ceux qui travaillent nos campagnes : les "héritiers" de fa-

milles d'agriculteurs qui reprennent la ferme ; les Non issus du monde agricole (Nima), autrement rebaptisés néo-ruraux ; les paysans bios... Des portraits d'exploitant(e)s agricoles des cinq départements de la région émaillent ce numéro. Sous la signature de la conférencière Éva Prouveau ou du photographe Bernard Renoux, on y retrouve aussi des regards esthétiques portés sur les matériels agricoles, judicieusement recyclés ou bien artistiquement détournés.

Yvelise Richard

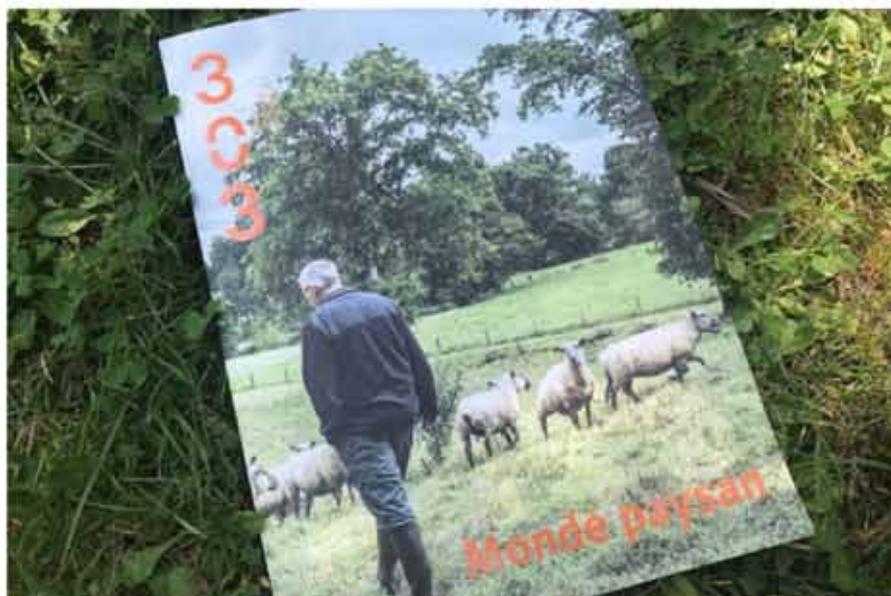
Monde
paysan
numéro 162
de 303,
la revue
culturelle
des Pays
de la Loire
96 pages,
15 €



Pays de la Loire : la revue culturelle 303 fait son retour à la terre avec un numéro consacré au monde paysan

Toujours aussi éclectique la revue trimestrielle 303. Toujours aussi surprenante aussi dans ses choix éditoriaux. Après la bande dessinée, l'animal, les gares et réseaux ferrés, la mer ou le crime, elle s'intéresse cette fois au monde paysan et à son évolution, avec une dose de bon sens...

Publié le 11/09/2020 à 15h31 • Mis à jour le 11/09/2020 à 16h00



De tout temps, ils ont façonné nos paysages et surtout sustenté la population, les paysans qui étaient encore 4 millions en 1963 seraient aujourd'hui moins de 500 000. Une hémorragie sévère qui n'altère en rien le rôle essentiel qu'ils jouent dans la société. À cet égard, le confinement l'a peut-être même révélé un peu plus encore, oui nous avons besoin du monde paysan.

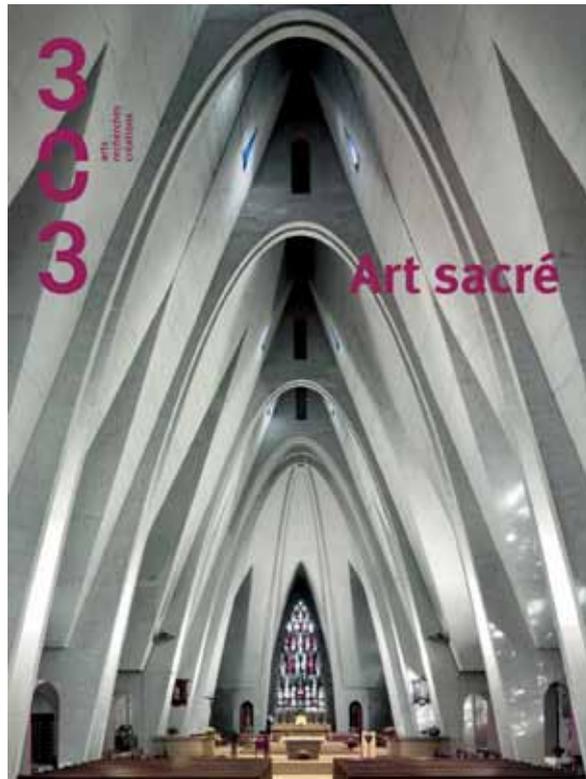
Mais qu'est-ce que le monde paysan ? Qui peut-se dire paysan, ou non ? C'est la première question posée dans les pages de ce nouveau numéro de la revue 303. Une question qui nécessite un petit retour en arrière, un retour sur l'histoire des mots. Paysan, agriculteur ou exploitant... les mots aussi évoluent, marquant, comme l'écrit Frédérique Letourneux, *"l'effacement d'une paysannerie pensée comme un état, au profit d'une agriculture pensée comme un métier"*.

Les mots toujours avec ceux des premiers concernés, Nicolas Guérin, éleveur dans le parc de la Brière, Anne Guillaumin, éleveuse laitière à La Cornuaille en Anjou ou encore Jean-Marc Gabillaud à sainte-Cécile en Vendée. Tous parlent de leur métier, des contraintes, de son évolution, de la transmission, du quotidien, de leur amour pour la terre...

Des mots et une image qui elle- aussi évolue avec le temps. Que ce soit à travers le cinéma, la bande dessinée, la photographie ou l'art contemporain... la revue démontre si besoin qu'entre les deux mondes, la culture et l'agriculture, il n'y a pas forcément de défiance, de mépris ou d'indifférence. Dans son article "Art et ruralité : une rencontre fructueuse", Éva Prouteau le démontre si besoin est : *"à rebours des a priori, l'art contemporain a pris depuis longtemps la clé des champs"*.

Dossiers, portraits, interviews, carte blanche, chroniques... ce nouveau numéro pose un regard différent sur le monde rural et nous invite à changer le nôtre. Passionnant !

Monde paysan, Revue 303 n°162 septembre 2020. 15€



Art sacré
Trimestriel n° 163 | Novembre 2020

lundi 9 novembre 2020

Le Blog de l'Arche de Noë 85, n° 2496 : Et si nous parlions de l'Art sacré ?

Vous avez déjà remarqué la diversité dans le style ou les sujets des billets présentés sur ce blog. Et si nous donnions un peu de place en ce jour à l'art sacré ? C'est ce que nous propose Gilles Bély, bien connu des habitués de ce blog. Merci à lui !

Revue 303: le renouveau de l'art sacré dans les Pays de la Loire

La très intéressante revue culturelle des Pays de la Loire, "303" (c'est l'addition des numéros minéralogiques de ses cinq départements) vient de publier un magnifique n° consacré à l'art sacré contemporain. Profondément sécularisée, notre société n'est cependant pas étrangère à la spiritualité et à son expression artistique. Le renouveau artistique dans les édifices religieux s'ébauche après la Première guerre mondiale et s'épanouit surtout après la Seconde, avec la reconstruction et le développement de nouveaux quartiers périphériques. Sainte-Bernadette, à La Roche-sur-Yon, en est le témoin.

"Nous sommes, nous artistes catholiques, de ceux qui ne veulent plus que notre mère, l'Église, l'Épouse toujours jeune du Christ éternel, s'habille à l'ancienne mode, et de façon ridicule chez les mercantis du pseudo-roman ou du pseudo-gothique" écrit Maurice Denis. En 1922 !

Il s'agit alors de combattre les fadeurs des productions industrielles et l'art saint-sulpicien par des œuvres authentiques. On verra alors, et jusqu'à nos jours, s'élever de nouvelles constructions, le plus souvent marquées par le dépouillement et la mise en valeur de l'autel majeur, de partout visible des fidèles. "Car il est le centre de la religion chrétienne".

L'architecture, la sculpture, le mobilier, le vitrail participent à cette quête spirituelle qui invite "à prier sur de la beauté" (Pie X). Toutes les religions sont sensibles à ce renouveau. On le verra avec le temple protestant et la mosquée turque de Nantes, ou encore la synagogue d'Angers.

Parmi les églises les plus significatives de cette renaissance, il faut citer Sainte-Anne, à Saint-Nazaire, Saint-Bernard-des Sablons, au Mans ou encore Saint-Martin de Donges (Loire-Atlantique), en couverture de la revue.

La revue consacre un dossier passionnant, intitulé "Ad majorem Dei gloriam", au réaménagement du chœur de la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Luçon, voulu par le Père François Garnier, évêque de notre diocèse de 1991 à 2000 et décédé en 2018. A son arrivée, il avait été frappé "par la pauvreté d'un mobilier liturgique qui n'est pas à la hauteur de sa fonction". Optant pour la sobriété, il confia à l'orfèvre Goudji, considéré comme le grand rénovateur de l'art sacré en Europe, la réalisation de son projet, un parallèle entre les deux tables de la tradition chrétienne, la Table de la Parole et la Table du Corps et du Sang. "Qu'est-ce qui peut bien faire plaisir à Dieu?" sont les premiers mots que l'évêque prononça dans son homélie lors de la consécration du nouvel autel carré de calcaire et d'argent, posé sur le damier noir et blanc du chœur. L'aigle de Patmos, qui figure l'évangéliste Jean, domine l'ambon tandis que la cathèdre prolonge aujourd'hui les nervures d'un pilier gothique.

L'auteur de l'article, Jacques Santrot, conservateur en chef du patrimoine, souligne la confiance mutuelle entre Mgr Garnier et Goudji, "l'espérance d'un prêtre et celle d'un orfèvre - devenus complices - qui mirent leurs talents au service de leur foi et ajoutèrent une pierre nouvelle au patrimoine commun, pour l'éternité."

On trouvera aussi dans la revue le vitrail de "L'Enfant aux larmes de feu", réalisé en 1957 par Carmelo Zagari dans la chapelle des mineurs de Faymoreau. Fils de mineur, l'artiste a mis en scène dans sa série de vitraux des personnages du temps présent qui plongent aussi dans le récit biblique, mêlant donc le sacré et le profane.

Revue 303, n° 163, 96 pages, 15 €.

contact@editions303.com

<https://rcf.fr/actualite/actualite-locale/ballade-en-pays-de-la-loire-la-decouverte-de-l-art-sacre-contemporain>

[Vous êtes ici](#) > [Actualité](#) > [Actualité locale](#) > [Au coeur de l'Ouest, l'invité](#) > [Ballade en Pays de la Loire à la découverte de l'art sacré contemporain](#)

Ballade en Pays de la Loire à la découverte de l'art sacré contemporain

Présenté par **Thomas Cauchebrais**

[S'ABONNER À L'ÉMISSION](#) | **AU CŒUR DE L'OUEST, L'INVITÉ** | JEUDI 26 NOVEMBRE À 18H40 | DURÉE ÉMISSION : 15 MIN



Alors que le confinement nous force à l'immobilisme, 303, la revue de la culture et du patrimoine ligérien, nous invite à découvrir l'art sacré monumental contemporain de notre région.

303 Art sacré

2:32 / 17:55

[INTÉGRER À MON SITE](#) | [PARTAGER](#)

INVITÉS

Thierry Pelloquet, conservateur en chef du patrimoine au département de Maine-et-Loire

LES DERNIÈRES ÉMISSIONS



L'ÉMISSION LE PRÉSENTATEUR

Tous les jeudis à 18h40 Tous les vendredis à 18h40
Tous les samedis à 18h40 Tous les dimanches à 18h40

Chaque jour la rédaction de RCF Anjou reçoit les hommes et les femmes qui font l'actualité du Maine-et-Loire. Politique, économie, culture, foi : tous les acteurs majeurs de l'Anjou chaque jour en 15 minutes sur notre antenne.

[S'ABONNER À L'ÉMISSION](#)

- [NOUS CONTACTER](#)
- [VOIR LA GRILLE DES PROGRAMMES](#)
- [GÉRER MES ÉMISSIONS FAVORITES](#)
- [MODIFIER MON COMPTE](#)
- [ACCÉDER À MON ESPACE PERSONNEL](#)

<https://www.radiofidelite.com/2020/12/02/le-mag-lart-sacre-mouvement-artistique-faisant-entrer-lart-moderne-dans-leglise/>

Mag : L'Art Sacré, mouvement artistique faisant entrer l'art moderne dans l'Église



303 arts recherches créations

Le billet d'humour d'Eric Picard : Dieu est mort le 25 11 c'était Diego Maradona

Art sacré

Le Mag : L'Art Sacré, Mouvement Artistique Faisant Entrer L'art Moderne Dans L'Eglise

A la Une Le Mag de Noël 2020 Nouveautés 30 ans

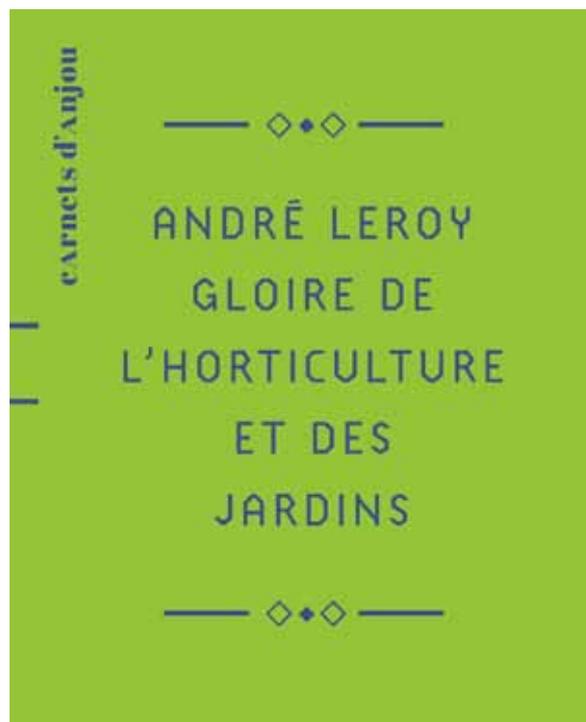
22 décembre 2020 Charlotte Seignard Laisser un commentaire

L'Art Sacré est un mouvement artistique et intellectuel apparu en France dans les années trente.

Au cours de cette émission, nous allons découvrir des églises en béton, des vitraux en aplats de couleurs, du mobilier épuré, des architectures entre tradition et modernité. Tout cela à travers le livre « Art Sacré », consacré à ce mouvement artistique.

Quelles sont ces origines ? Peut-on trouver des architectures correspondant à cet art dans la région des Pays de la Loire, et dans le département de la Loire-Atlantique ? Quelles sont ces caractéristiques ?

Réponses avec Thierry Pelloquet : Auteur de la revue « Art Sacré », le numéro 163 paru aux Editions 303. Il est également conservateur en chef du patrimoine, et directeur de la conservation départementale du patrimoine de Maine-et-Loire.



André Leroy. Gloire de l'horticulture et des jardins
Collection « Carnets d'Anjou »
Parution juin 2020

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/maine-et-loire/angers-un-nouveau-carnet-d-anjou-consacre-a-andre-le-roy-02b40306-a987-11ea-b1e6-ca7df02daeb8>

MENU **ouest france** **Le Courrier** Recherche : ville, actualité, fait divers... **Abonnez-vous**

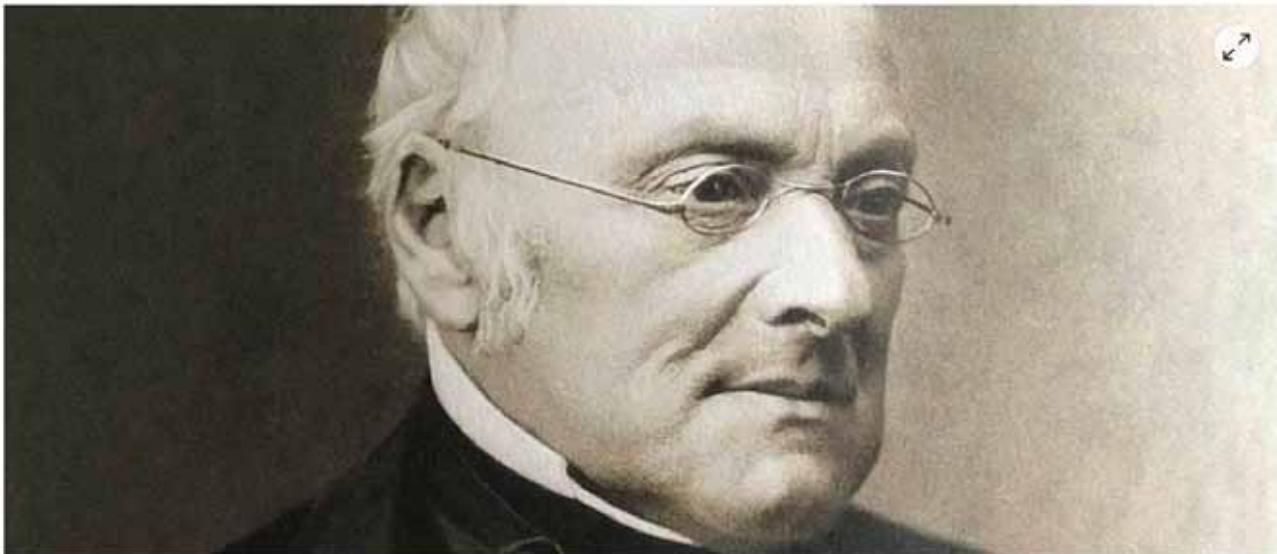
Angers. Un nouveau « Carnet d'Anjou » consacré à André Leroy      

En ce moment [Mort de George Floyd](#) [Ouest-France vous répond](#) [Déconfinement](#) [Elections Municipales](#)

Accueil / Pays de la Loire / Maine-et-Loire

Angers. Un nouveau « Carnet d'Anjou » consacré à André Leroy

La collection « Carnets d'Anjou » de la revue 303 consacre son deuxième numéro au pépiniériste et paysagiste angevin André Leroy, « gloire de l'horticulture et des jardins ».



André Leroy, pépiniériste et paysagiste. | ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE MAINÉ-ET-LOIRE

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/maine-et-loire/angers-un-nouveau-carnet-d-anjou-consacre-a-andre-le-roy-02b40306-a987-11ea-b1e6-ca7df02daeb8>

Après un premier numéro consacré au château du Plessis-Macé, la collection « Carnets d'Anjou » de la revue 303 vient de s'enrichir d'un nouveau petit ouvrage consacré à André Leroy (1801-1875), le fameux pépiniériste et paysagiste angevin qui **« incarne le renouveau horticole et paysager au XIXe siècle »**. »

Le carnet, illustré de nombreuses photos d'Armelle Maugin et de Bruno Rousseau, a été écrit par Isabelle Levêque, historienne de l'art des jardins qui met ici en valeur ses recherches effectuées notamment dans le fonds des archives départementales de Maine-et-Loire.

Issu de plusieurs générations de jardiniers-pépiniéristes, André Leroy **« " incarne le renouveau horticole et paysager au XIXe siècle." " » « » « Outre le célèbre horticulteur qu'il a été en France et à l'étranger, comme en témoigne le succès de son Dictionnaire de Pomologie, André Leroy s'est révélé être aussi un paysagiste et un dessinateur de parcs et jardins œuvrant en Anjou mais aussi dans tout l'Ouest de la France »**.

La collection Carnets d'Anjou a été initiée en 2019 avec la Conservation départementale du patrimoine de Maine-et-Loire.

L'ouvrage, coédité avec le Département de Maine-et-Loire, est vendu au prix de 10 € et peut être commandé en ligne sur [le site de la revue 303](#).

#Maine-et-Loire

#Angers

CARNETS D'ANJOU ANDRÉ LEROY GLOIRE DE L'HORTICULTURE ET DES JARDINS

 Mardi 30 juin 2020

Partager



André Leroy

Gloire de l'Horticulture et des Jardins

D'Isabelle Levêque

Collection « Carnets d'Anjou »

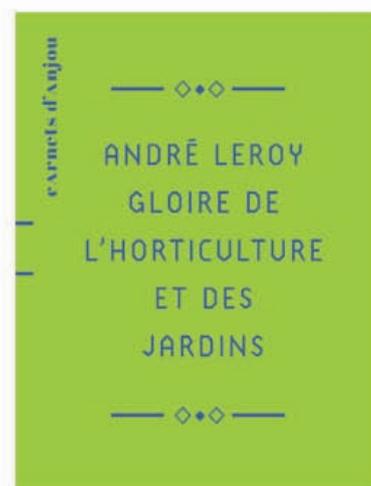
Photographies : Armelle Maugin et Bruno Rousseau

Cet ouvrage éclaire le parcours d'André Leroy (1801-1875), fameux pépiniériste et paysagiste angevin. Issu de plusieurs générations de jardiniers-pépiniéristes, il incarne le renouveau horticole et paysager au XIXe siècle.

Outre le célèbre horticulteur qu'il a été en France et à l'étranger, comme en témoigne le succès de son *Dictionnaire de Pomologie*, André Leroy s'est révélé être aussi un paysagiste et un dessinateur de parcs et jardins œuvrant en Anjou mais aussi dans tout l'Ouest de la France.

Cet ouvrage est coédité avec le Département de Maine-et-Loire

[En savoir plus](#)



CÔTÉ COUR(S), CÔTÉ JARDIN(S)

Partager    

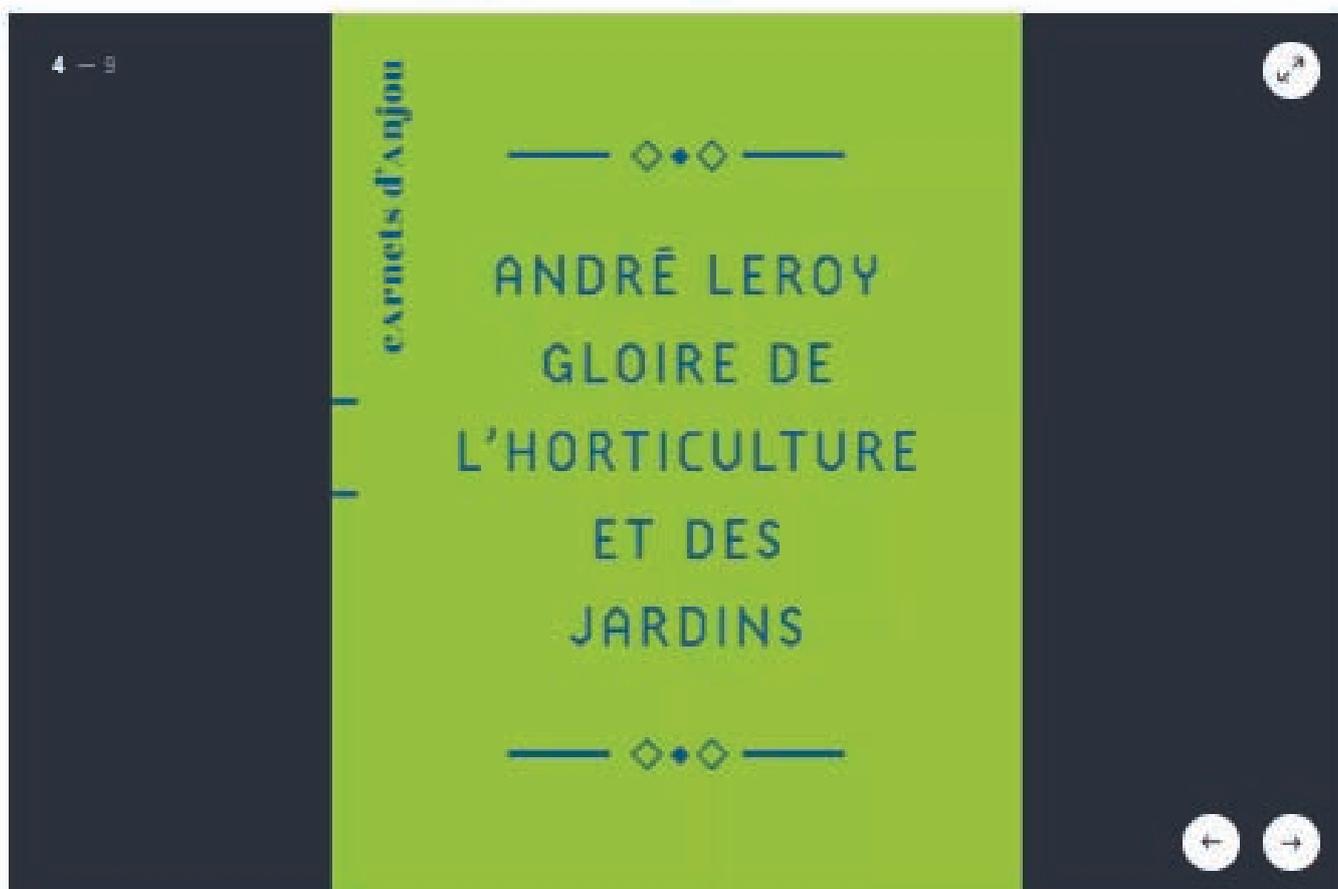
BILLET DE BLOG

Lucien Jedwab

Des livres sur les jardins, les arbres et les plantes, à lire sous la tonnelle cet été

La belle saison est là : c'est le moment d'aller visiter des jardins en Normandie ou en Val de Loire, ou de lire, à l'ombre, paysagistes, écrivains, botanistes ou... jardiniers.

Publié hier à 01h25, mis à jour hier à 15h25



« André Leroy, gloire de l'horticulture et des jardins », Editions SO3/Carnets d'Anjou, 96 p., 10 €. Auteur d'un « Dictionnaire de pomologie » en quatre volumes qui fait encore référence, André Leroy (1807-1878) a marqué de son empreinte les paysages des parcs que l'on peut voir encore aujourd'hui en Anjou. Cette courte et élégante monographie due à l'historienne des jardins Isabelle Levêque lui redonne une place de premier plan au côté des grands botanistes, paysagistes ou pépiniéristes du XIX^e siècle. Obtenteur et exportateur de plantes à une large échelle (sa pépinière sera un temps la plus grande d'Europe), il sera également un observateur botanique et un créateur de nombreux parcs et jardins. Souvent associé à un autre paysagiste de renom, le comte de Drouot, on lui doit l'introduction de grands spécimens et des compositions inspirées des paysages anglais. ÉDITIONS SO3

LA REVUE DES PAYSAGES

PAJ patrimoine architecture jardins

EDITEUR | ABONNÉ | ENQUÊTES | DÉBATS | DÉCOUVERTES | LE MAGASIN PAJ

André Leroy, figure incontournable des jardins du XIX^e siècle

Non pas que quel promeneur emprunte les routes et les chemins de la campagne angevine est frappé par les hautes allées de séquoias, cèdres et autres pins. Témoins respectueux des parcs paysagers dessinés au XIX^e siècle, il y a fort à parier qu'ils soient le fait d'André Leroy (1821-1875), le paysagiste angevin qui est considéré le second créateur des *Camille d'Anges*.




Bonaise avait formé par *Jules Simon* au Muséum d'histoire naturelle à partir de 1813. Une de proue du mouvement de rénovation horricole et paysager advenu au XIX^e siècle, le paysagiste et paysagiste a en effet marqué de son empreinte arboricole l'ouest de la France... Parmi les plus de 200 sites paysagers aménagés par ses soins : le parc de la préfecture de Maine-et-Loire, implantés sur le site de l'ancienne abbaye Saint-Aubin à Angers à partir de 1836, ainsi que le *Camille d'Anges* à Soizay, achevés deux ans plus tard. Car Leroy a plus d'une corde à son arc et n'est pas doté d'un talent unique. Botaniste éclairé et paysagiste avisé, il est également un talentueux dessinateur de parcs de médiocrité, de parcs publics et de jardins urbains d'édifices particuliers.






Fidèles à ses lignes éditoriales, les *Camille d'Anges* dont c'est la deuxième édition, contiennent de beaux séjours tant par leur petit prix et leur petit format, que par leur discipline et leur esthétique : la maquette est sobre, élégante, et fait bien distance. La langue est claire et précise, et l'iconographie choisie mêle documents anciens, plans originaux et photos contemporaines. Lancée en 2019 par le [conservatoire départemental du Maine-et-Loire](#), cette collection est à suivre de près !

L'actrice, Isabelle Lamyéus, chargée d'étude parcs et jardins au sein de la conservation départementale du Maine-et-Loire, a enrichi son propos en cinq chapitres thématiques. *Étude* « Le jardin : une aventure familiale », le premier revient sur le fameux personnage de Leroy, né dans une famille de premiers actifs à Angers depuis trois générations. Après s'être formé à Paris, au sein du Muséum d'histoire naturelle entre les mains expertes d'André Thouin, il reprend les rênes de la pépinière familiale dès son retour à Angers. Sans devenir végétariste pour autant, puisqu'il multiplie les voyages en Europe (Angleterre, Belgique, Hollande, Italie et Suisse), et envisage dès 1847 de nouer des relations transatlantiques.






UN HORTICULTEUR COLLECTIONNEUR INTERNATIONAL

Tel est l'intitulé du deuxième chapitre qui nous rappelle les prérogatives de celui qui parvient à transformer la pépinière familiale présentée en la plus importante d'Europe, spécialisée dans les végétaux ligneux (arbres fruitiers, arbres et arbustes d'ornement, rosiers, plantes grimpantes et parcs de verges) installés sur des îlots irrigués à Beaulieu. André Leroy a aussi le talent de savoir bien vendre son produit du stade. Il associe son fidèle collaborateur Baptiste Desportes par-delà l'Atlantique. Ce dernier revendra de son pépinière au Canada et aux États-Unis chargé de graines de papaveres, fougères, myrtes et autres essences d'arbres américains. Les échanges sont si fructueux que Leroy ne tarde pas à exporter des arbres fruitiers aux États-Unis, puis à ouvrir une succursale à New York. À partir de 1855, le pépiniériste écrit un catalogue en cinq langues (français, allemand, italien, anglais et espagnol), alors considéré comme un véritable outil de travail scientifique.



Les nouvelles plantes produites à la pépinière Leroy reçoivent un nom qui rend hommage aux membres de sa famille et à ses collaborateurs.



ANDRÉ LEROY

Ce n'est pas à titre de botaniste érudit et en vertu d'un nombre d'années. André Leroy est un expérimentateur. Ses expériences sur les plantes ligneuses lui valent d'être plusieurs récompensé, dont une médaille d'or de la Société centrale d'agriculture, en 1846, pour sa culture du thé en pleine terre. Il écrit aussi deux types de greffe, non destinées à la diffusion commerciale mais certainement utilisées par le monde scientifique. En 1858, Leroy reçoit le Légion d'honneur après avoir présenté ses réalisations botaniques à l'Exposition Universelle de Paris, notamment un séquoia géant, le washingtonia, qu'il avait introduit en France à partir de plants rapportés d'Amérique. Directeur du jardin fruitier d'Angers à partir de 1860, le botaniste se livre dans le rédaction d'un *Catalogue de pomologie* qui connaît un succès retentissant. Les quatre premiers tomes sont ceux de son vivant, entre 1867 et 1873, tandis que les deux derniers sont publiés post mortem, en 1877 et 1879.

UN ARTISTE, DESSINATEUR DE JARDINS

En plus de développer ses pépinières et de s'occuper à des recherches scientifiques, André Leroy mène une activité artistique et conceptuelle de créateur de parcs et de jardins. Cette part créative de son travail fait l'objet du troisième chapitre de l'ouvrage. Les spécialistes considèrent aujourd'hui qu'il a largement contribué à remodeler les paysages de l'ouest de la France comme l'abbé Ledoux, plusieurs centaines de plans cartographiques, mais non signé et non datés et nombre de canaux de déplacement, conçus par ses propres soins ou par ceux de ses collaborateurs. Il est même tout à fait impossible de dresser une liste exhaustive des parcs conçus sous la direction d'André Leroy, faute de sources exhaustives et en raison des interventions postérieures. Une marque de fabrique se détache néanmoins de l'ensemble de ses productions : un goût prononcé pour les jeux de perspective formelle, et le soin apporté à l'intégration de ses créations dans le paysage alentour.



Le premier chapitre porte sur la vie de son père, le marquis de La Roche-Lafontaine, et sur son rôle dans la création de la pépinière de Beaulieu. Le second chapitre est consacré à la carrière d'André Leroy, de son enfance à sa mort, en passant par ses voyages en Amérique et ses collaborations avec des botanistes célèbres.

Le troisième chapitre est consacré à la création de jardins et de parcs par André Leroy. Il décrit les différents types de jardins qu'il a conçus, ainsi que les techniques de jardinage qu'il a développées.

Le quatrième chapitre est consacré à la collection de plantes par André Leroy. Il décrit les différentes espèces de plantes qu'il a introduites en France, ainsi que les méthodes qu'il a utilisées pour les cultiver.

Le cinquième chapitre est consacré à l'œuvre d'André Leroy en tant qu'artiste et dessinateur de jardins. Il décrit les différents types de plans de jardins qu'il a conçus, ainsi que les techniques de dessin qu'il a utilisées.

Le sixième chapitre est consacré à la réception d'André Leroy par le monde scientifique et artistique de son époque. Il décrit les différents honneurs et récompenses qu'il a obtenus, ainsi que les collaborations qu'il a eues avec des artistes et des écrivains.

Dès l'introduction du quatrième chapitre, qui débute ses citations en Arco, Emmanuel Leveau annonce : « Le nombre des parcs et des jardins créés par André Leroy dans le département de Maine-et-Loire est considérable. Le décryptage de ses carnets de voyage a révélé près de 250 déplacements qui concernent de grands parcs paysagers, de petits jardins privés nobles et quelques commandes publiques à Angers. » Parcs des châteaux de Brissac, Beauregard, Saint-Jean-des-Mauvrets, Beauregard, Douville, Tressé, de la ville du Duc du Berri, et tant d'autres encore... sont certains sites situés du Maine-et-Loire en Charente, en Bretagne mais aussi dans le Val de Loire, comme le débute le cinquième chapitre.

Ce formidable petit opus s'achève sur une évocation de la postérité d'André Leroy. Il n'a pu signer ses pépinières, faute d'argent. Il a en revanche su transmettre son savoir à ceux qui l'ont formé, à l'instar des paysagistes, Édouard André et Auguste Kélon. Et comme ce petit ouvrage en fait la démonstration, il laisse à la postérité une œuvre déterminante en matière de « transformation du territoire » et au vu de « l'absence de ses connaissances en botanique, et de son goût pour l'introduction de plantes de collection », sans oublier « le caractère novateur de sa méthode, qui réunit l'art du dessin et le savoir-fortifié à une période encore peu connue de l'histoire des jardins ».

ANDRÉ LEROY, gloire de l'horticulture et des jardins, par Huguette Luytgen, photographes d'Armelie Maçon et Bruno Rousseau, collection Carriss d'Anges, éditions 2023, 96 pages, 15 €



50 ans en Brière. Le Parc naturel régional
Parution septembre 2020

Ouest-France, 27 août 2020.

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/saint-nazaire-44600/saint-nazaire-un-beau-livre-pour-les-cinquante-ans-du-parc-de-briere-6950267>

Saint-Nazaire. Un beau livre, pour les cinquante ans du parc de Brière

La fête prévue en octobre pour le 50e anniversaire du Parc a été reportée, mais un livre, à paraître le 3 septembre, retrace son histoire et ce qu'il a apporté à la région.



Le livre, richement illustré, retrace l'histoire de l'un des premiers parcs régionaux français, officiellement créé le 16 octobre 1970. J. J. HENNON

Ouest-France

Publié le 27/08/2020 à 19h43

Le [Parc naturel régional de Brière](#) aura 50 ans, le 16 octobre. Si la fête initialement prévue le samedi 10 octobre, à Rozé, à Saint-Malo-de-Guersac, a été reportée, en raison de la crise du Covid, un beau livre va cependant marquer cet anniversaire. [50 ans en Brière, le parc naturel régional](#) sort le 3 septembre. Cet ouvrage de 192 pages, dont la rédaction a été confiée à une journaliste nantaise, Pascaline Vallée, est né de la collaboration du Parc avec les éditions nantaises 303.

L'auteure a plongé dans les archives du Parc pour retracer sa naissance et les enjeux de la création de cet espace « sanctuarisé », [autour du deuxième plus grand marais de France](#). « Nous souhaitons retracer l'histoire du Parc, mais aussi montrer ce qu'il a apporté au territoire, et nous projeter dans les cinquante ans à venir », précise la communication du Parc.

Richement illustré, alternant clichés en noir et blanc et en couleur, le livre, tiré à 1 500 exemplaires, sera disponible dans plusieurs librairies [dans le périmètre du Parc](#) et dans les [offices de tourisme](#), au prix de 22 €.

[#Saint-Nazaire](#)

[#Environnement](#)

[#Histoire](#)

[#Livres](#)



Parc de Brière : un beau livre illustré pour célébrer ses 50 ans

Le magnifique ouvrage retrace l'histoire passée et à venir du Parc, sa géographie, son incroyable faune et flore et ses savoir-faire.

EN BREF

📅 Cine Plein Air à Pornichet : les réservations sont ouvertes...

📅 Pornichet : la programmation de "Quai des Arts" bientôt dans les boîtes aux lettres...

📅 Saint-Michel-Chef-Chef : fin de la piétonnisation du front de mer.

📅 5ème édition de Détours à Paimboeuf : les réservations sont ouvertes...

📅 La Baule : un nouveau Président pour le Jumping International de La Baule...

📅 Guérande : ouverture de l'école de danse "Dance School Vallée"...

📅 Saint-Nazaire : le Bar L'R du Temps ouvre ses portes...

📖 PLUS DE BRÈVES

Parc de Brière : un beau livre illustré pour célébrer ses 50 ans

Le magnifique ouvrage retrace l'histoire passée et à venir du Parc, sa géographie, son incroyable faune et flore et ses savoir-faire.



Les amoureux de la nature et du parc naturel régional de Brière ne manqueront pas de se faire plaisir en rangeant sur leurs étagères le beau livre intitulé *50 ans en Brière, le parc naturel régional*, paru aux éditions 303. Un livre inspiré, à l'occasion des 50 ans du Parc le 16 octobre prochain.

Le deuxième plus Grand Marais de France

Sous la plume de Pascaline Vallée, journaliste et critique d'art, le livre où s'intercalent des clichés en noir et blanc ou couleur « invite à une plongée dans cette aventure collective passée et à venir autour de ce territoire d'eau reconnu au niveau national et international pour la splendeur de ses paysages de marais, peuplé de nombreuses espèces végétales et animales, et façonnées par l'activité humaine ». À travers des témoignages, des archives, des exposés scientifiques, ce livre permet aussi de mieux comprendre « les enjeux et l'évolution des perspectives du deuxième plus grand marais de France ». Le livre est déjà en vente sur le site web des éditions 303, et sera disponible à partir du 3 septembre dans les Office du Tourisme et principales librairies de la région : L'Embarcadère et le Pré Vert à Saint-Nazaire, L'Esprit Large à Guérande, Librairie Lajarrige à La Baule, le Bateau Livre à Penestin, Le Silence de la Mer à Vannes, Librairie Apostrophes à Savenay, l'Embellie à la Bernerie-en-Retz, et les Offices de Tourisme de La Baule, Presqu'île de Guérande et Saint-Nazaire/Saint-André-Les-Eaux.

À ne pas manquer également, le dernier hors-série de la revue 303 "Atlas des Curiosités" qui promène le lecteur à la découverte des lieux insolites architecturaux, naturels ou culturels de la région.

"50 ans en Brière, le parc naturel régional" aux éditions 303. Parution le 3 septembre. 22€.

Publié le 28 Août 2020 à 10:52.

À LA UNE



Parc de Brière : un beau livre illustré pour célébrer ses 50 ans



La Solitaire du Figaro : Saint-Nazaire accueillera l'étape finale



Saint-Nazaire : un village à la base sous-marine pour la Solitaire du Figaro



Traversée Les Evens-La Baule : 150 nageurs se jettent à l'eau

SITE WEB VITRINE | SITE WEB E-COMMERCE
SOLUTION DE PaiEMENT | RESEAUX SOCIAUX
DES BESOINS URGENTS SUR LE WEB ?
CONTACTEZ-NOUS POUR DES SOLUTIONS RAPIDES & ABORDABLES
PRESQU'ILEWEB

UNIDIVERS.fr
le webzine qui découvre la culture

UNIVERS - CULTURE - SCIENCES - SOCIÉTÉ - ESPRIT - NUMÉRIQUE - BRÉTAGNE

Accueil - Tableaux - Editions

BRIÈRE UN BEAU LIVRE CÉLÈBRE LES 50 ANS DU PARC RÉGIONAL

par Juliette Cardinale | 3 septembre 2020

Le parc naturel régional de Brière fête un demi-siècle avec un ouvrage illustré publié par les éditions 303. Des paysages variés aux différentes espèces de faune et de flore, 50 ans en Brière, le parc naturel régional propose une vision d'ensemble du parc.

Afin de marquer son anniversaire, le deuxième plus grand marais de France fait paraître un beau livre. **50 ans en Brière, le parc naturel régional**, signé par la journaliste Pascale Valier, retrace l'histoire du parc à l'aide d'archives locales et de témoignages. Animaux, paysages variés et savoir-faire traditionnels sont à l'honneur. Une belle façon de découvrir ou retrouver des paysages familiers pour les amoureux de la nature, de la randonnée ou des oiseaux.



ABONNEMENTS



ACTUALITÉS



RECOMMANDATIONS



LES BÉNÉVOLES DE RENNES

LES BÉNÉVOLES DE RENNES



LES BÉNÉVOLES DE RENNES



LES BÉNÉVOLES DE RENNES

Au fil des 152 pages, on découvre de **belles photos** en noir et blanc ou en couleur pour illustrer l'histoire tumultueuse du **parc de Brière** et son avenir. Pascale Valier met en avant les richesses de ce parc de 548 sont situés à une heure de Nantes mais conte aussi les problèmes rencontrés depuis sa création en 1970.

Certains sujets gênés par le parc font souvent polémique dans la région. Si les chasseurs demandent un niveau d'eau élevé pour attirer les oiseaux, les éleveurs ont besoin d'un niveau plus bas pour permettre à leurs bœufs de paître. Les pêcheurs, de leur côté, déclament « sans surprise » un niveau d'eau encore plus élevé dans le marais.

D'autres problèmes nécessitent de décisions prises pour protéger l'environnement. En 1990, on introduit le glaci-bas, un poisson américain, afin de réguler la population de poissons chats. Si cette démarche s'avère efficace, elle a une conséquence imprévue. Les grenouilles vertes sont prises pour proie et passent d'un statut d'espèce commune à espèce protégée.



NOUVEAU

LES DÉCISIONS D'ORDRE ÉCONOMIQUE NE SONT PAS TOUJOURS UN SUCCÈS. L'irrigation de tourisme est introduite dans les années 1960 afin d'être exploitée. Elle se révèle très invasive et un danger pour la stabilité des berges. Sa présence menace les tritons et grenouilles et bouscule la biodiversité du parc.

Entre régulation et introduction d'espèces, le livre invite le lecteur à réfléchir aux questions de préservation du patrimoine et d'intervention de l'homme sur la nature.

Si le parc a dû reporter sa fête d'anniversaire, initialement prévue le 10 octobre 2020 à Saint-Nicolas-de-Grézac, il a refusé de laisser le crabe du Cotentin fêter son anniversaire. Le **Parc naturel régional de la Brière** est allé aux **éditions 303** et à l'office de tourisme de Brière pour publier cet ouvrage et souffler symboliquement ses 50 bougies.

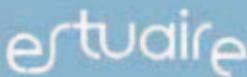
50 ans en Brière, le parc naturel régional est disponible dès le 3 septembre dans plusieurs librairies et offices de tourisme de Bretagne, et sur le site des **éditions 303**, au prix de 22€.

LES BÉNÉVOLES DE RENNES



LES BÉNÉVOLES DE RENNES



🔍🏠SORTIRAGIRCHRONIQUESRETOURSEN CE MOMENTA VENIR

THÉMATIQUE JEU LIVRES MUSIQUE PORTRAITS

REVENIR À LA LISTE DE LA CÉLÉBRATION LIVRES

8 septembre 2020 - 12:02
#La-Chapelle-des-Marais #Sablé-sur-Sarthe #Sablé-Bois-les-Bois #Sablé-Mais-les-Bois

50 ans en Brière



Le Parc naturel régional de Brière célèbre ses 50 ans. À défaut de festivités pour cause de Covid-19, un beau livre vient d'être édité à cette occasion par les Editions 303, écrit par le journaliste nantais Pascaline Vallée et richement illustré par des photographies et images d'archives. Au fil des pages, le lecteur est emmené en balade dans ses canaux.

« Il demeure ce jardin rêvé de bruns dont la tranquillité fait leur bonheur. Un monde impénétrable pour qui n'est pas les clés ; le paradis qui en tombe amoureux », est-il écrit dans son introduction.

De la naissance du parc à aujourd'hui, ce livre fête ses paysages, sa biodiversité et son patrimoine humain. La nature y est sauvage, mais a besoin de l'homme pour sa préservation. Un paradis pour cette île verte qui résiste à « l'étalage » de la civilisation industrielle et balnéaire.

Mais le parc ne se résume pas à son "marais indivis". Au fil des décennies, sa géographie s'agrandit. Des communes adhèrent à la charte, avec toujours cette obsession : « L'unité géographique, sociologique, historique et économique est-elle bien respectée ? »



50 ans en Brière, éd. 303, 22 €.



Guillaume Bernardeau
Journaliste

BRIÈRE LIVRE ENTREVUE

📖 📧 📧 📧

Saint-Nazaire et sa région

Les 50 ans du Parc de Brière font un beau livre

Pour marquer son demi-siècle d'existence, le parc naturel a confié à une journaliste le soin de retracer son histoire : *50 ans en Brière* est disponible en librairie depuis le 3 septembre.

Entretien

Pascaline Vallée, journaliste indépendante, autrice de l'ouvrage *50 ans en Brière*.

Les Éditions 303 et le PNB co-éditent un livre richement documenté sur les 50 ans du Parc de Brière. Dans quelles conditions l'avez-vous écrit ?

Pour marquer ses 50 ans, le Parc naturel souhaitait un livre qui raconte le territoire au-delà de la structure parc. Il s'est rapproché des Éditions 303, dont je suis une collaboratrice régulière. D'où ce travail de plusieurs mois, à la rencontre des premiers acteurs du parc, élus, dirigeants, mais aussi salariés actuels pour comprendre le fonctionnement du PNB, son histoire et les enjeux auxquels il est confronté. Ils m'ont aussi donné accès à toutes leurs archives. Un travail en immersion pour moi qui ne connaissais le parc qu'en visiteuse.

Le PNB, créé en octobre 1970, est un des premiers parcs naturels régionaux. Quelles ont été les conditions de sa création ?

À la différence des parcs nationaux, les parcs naturels régionaux ne visent pas la préservation des espaces naturels au sens écologique strict du terme. Ils visent à prendre en compte un territoire d'exception en cherchant à concilier mise en valeur des espaces naturels, du patrimoine bâti, des traditions, activités économiques et épanouissement humain.

À la fin des années 1960, quand le département se penche sur la Brière et envisage de la doter d'un parc, le marais se meurt. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, les activités humaines et les ressources qu'il offrait, collecte de la tourbe, chasse, pêche et élevage,



Au milieu du XIX^e siècle, le charbon supplante la tourbe comme mode de chauffage. Moins d'extraction, c'est moins d'intervention humaine donc moins d'entretien.

Photo: Guy Rossier

permettaient de l'entretenir. C'est moins le cas.

Il faut y mettre bon ordre en se préoccupant de la faune, la flore, le patrimoine bâti dont ses fameuses chaumières. À l'époque, le parc n'a pas que des amis. Des collectivités ou fédérations de chasseurs, pêcheurs, avaient pour qu'il fige ou interdise certains usages.

En quoi les choses ont-elles évolué en cinquante ans ?

Je percevais le parc comme un laboratoire qui a dû se réinventer au fur et à mesure de son histoire. Au départ, il était concentré sur la remise en état

du marais et le patrimoine bâti. Puis, il a dû se saisir de problématiques comme l'accompagnement agricole, la gestion de l'eau, des espèces animales et végétales invasives...

Quelles ont été, selon vous, ses principales réussites ?

La préservation des espaces naturels en est une majeure avec la création d'une réserve ornithologique par exemple. Grâce à des actions écologiques pédagogiques, il a su sensibiliser les communes et les Briérons à la nécessité de prendre soin de ce marais d'exception et de le mettre en valeur.

Le parc n'a pas de pouvoir réglementaire ; il fait appliquer la loi dans les quelques zones classées. Hormis cela, il agit par la concertation. Il doit amener tous les acteurs (communes, associations et population) à agir ensemble, ce qui n'a pas toujours été simple.

Pescuilli par Denis RIOU.

50 ans en Brière, le parc naturel régional (Éditions 303, 192 pages, 22 €) est disponible dans plusieurs librairies de Saint-Nazaire, La Baule et Savenay.

Dès 1966, on envisageait un parc pour sauver la Brière

1966. Le 3 mars, à Nantes, État, Datar (Délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale), Monuments historiques, Muséum d'histoire naturelle et direction départementale de l'agriculture jettent les bases d'un parc pour sauver la Brière obsolescente.

1967. Un décret donne naissance aux parcs naturels régionaux qui doivent concilier présence humaine et espaces naturels.

1968. Les 21 maires s'accordent sur une étude de faisabilité d'un parc, financée par l'État.

1970. La première charte du parc est approuvée le 16 octobre et un syndicat mixte d'aménagement associe seize communes, 40 000 ha qui deviendront 58 500 avec le rattachement de cinq communes dont quatre initialement opposées au parc.

1973. Le PNB acquiert la Judelle, une machine pour curer la vase des voies d'eau.

1975. L'auberge du Haut-Merlan à Saint-André-des-eaux ouvre avec des menus briérons. Le village de Kerhinet (19 chaumières à l'abandon), racheté et restauré, expose l'habitat traditionnel.

1976. La maison de fécluisier rachetée en 1971 accueille la première expo permanente la Brière au fil de l'eau.



L'année de ses 50 ans, le PNB se dota d'un balcon à Rozé et d'une halte à Rozé pour assurer un équilibre entre ses deux pôles historiques identifiés dans les années 1970, Kerninet et Rozé.

Photo: Ouest-France

1979. Rozé à Saint-Malo-de-Quersac est promu vitrine vivante du marais, passant de 4 500 à plus de 12 000 visiteurs.

1986. Un topoguide recense un total de 160 km de sentiers

bellés : première randonnée trans-briéronne.

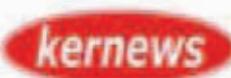
1992. La 2^e charte met l'accent sur le développement touristique.

2001. La 3^e charte porte à 49 000 ha la superficie du parc.

2005. Les boues et vases de curage sont valorisées en tanneau sous l'appellation de Noir de Brière.

2014. Labellisation de la 4^e charte.

D. R.



ACCUEIL ACTUALITÉS / AGENDA LABARRIÈRE EN LIBERTÉ L'INVITÉ DE YANNICK URRIEN LA VIE EN RÉGION

Un livre à l'occasion des 50 ans du Parc de Brière

Par Rédaction - septembre 22, 2020

Facebook Twitter YouTube



303

À l'occasion des 50 ans de la création du Parc naturel régional de Brière, les Éditions 303 publient un ouvrage qui retrace l'histoire, jalonnée d'essais, d'échecs et d'avancées, de concertations et de confrontations, de cette formidable aventure collective. La journaliste Pascaline Vallée, qui a rédigé les textes de ce livre, rappelle que l'homme a fait beaucoup pour façonner ce parc : « Ceci fait même partie du concept d'un Parc naturel régional qui, contrairement aux Parcs nationaux, prend en compte la présence de l'homme et de son épanouissement en ayant un travail sur place ». De la genèse du Parc à ses actualités marquées par de multiples engagements, Pascaline Vallée retrace les enjeux et l'évolution des perspectives du deuxième plus grand marais de France : « Quand on s'arrête, on découvre la flore et l'espèce animale, j'ai appris beaucoup de choses sur la structure même du parc qui n'est pas forcément visible au premier abord. Ce qui m'a le plus impressionnée, c'est la diversité, car on peut penser que c'est assez uniforme, mais finalement c'est assez différent avec des paysages surprenants que l'on ne soupçonne pas. C'est ce qui est étonnant quand on va en Brière, on a l'impression d'entrer dans un autre monde, parce que tout a été préservé par rapport à toutes ces zones quasi urbaines qui ont défiguré le territoire et on se retrouve dans une zone très naturelle. Mais il y a une vie avec des gens qui partent travailler ou qui travaillent sur place ». Selon elle, le contraste est saisissant avec la côte et le bassin industriel de Saint-Nazaire : « Tout autour s'étale le gris des zones touristiques et industrielles, car la côte a été pas mal détruite avec l'arrivée des tounistes. Du côté de Guérande, on a su préserver des zones vertes avec les marais salants, mais je trouve que le gris reste quand même assez dominant sur la côte ».

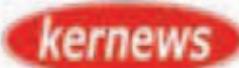
« Brière » de Pascaline Vallée est publié aux Éditions 303.



Ecoutez Kernews en haute-définition sur toute la Loire-Atlantique via la radio numérique terrestre

3 émetteurs DAB+ pour recevoir Kernews

Nantes (couverture de Nantes & Ancenis)
Pornic (Pays-de-Retz)
Guérande (Saint-Nazaire et presqu'île)



50 ANS EN BRIÈRE

De *Pascaline Vallée*

[Éditions 303] géographie



Un demi-siècle que le Parc naturel régional de Brière existe ! Cela méritait bien un bel ouvrage. Richement illustré, 303 se glisse dans les profondeurs de son histoire, de ses

combats, de ses actions. De ses tensions aussi. Deuxième marais de France, la Brière belle et fragile, essaie de trouver l'équilibre entre activités humaines, protection de la nature et préservation de ses trésors : flore, faune, chaumière, artisanat traditionnel... Le Parc, les élus et les habitants veillent au grain et imaginent l'avenir. Complexe.

Emvé

En ce moment

Coronavirus

Ouest-France vous répond

Spi Ouest-France

Procès de l'attentat contre Charlie Hebdo

Normandie pour la paix

Accueil / Pays de la Loire / Saint-Joachim

Saint-Joachim. Un livre écrit par Pascaline Vallée



Pascaline Vallée, à droite, présente son livre que tient Éric Provost. | OUEST-FRANCE

Ouest-France

Publié le 26/09/2020 à 06h10

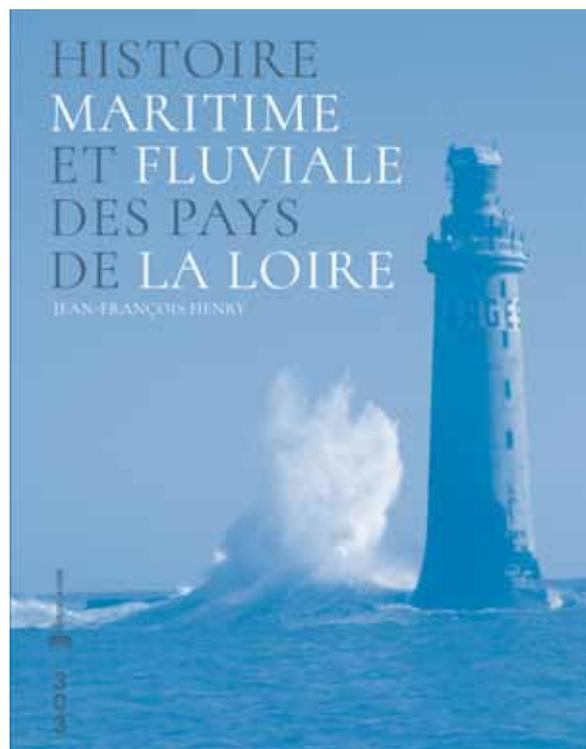
« Nous avons eu plaisir à travailler avec les Éditions 303 et l'auteure Pascaline Vallée pour réaliser un ouvrage richement illustré sur cinquante ans d'existence du Parc. » Dimanche, Pascaline Vallée a présenté son livre à Éric Provost, président du PNRB, au personnel du Parc et aux artistes de l'œuvre artistique collective.

Ce livre retrace l'histoire de cette institution reconnue au niveau national et international pour la splendeur de ses paysages de marais, peuplés de nombreuses espèces végétales et animales, et façonnés par l'activité humaine. Un parcours jalonné d'essais, d'échecs et d'avancées, de concertations et de confrontations.

50 ans en Brière, un livre de 192 pages richement illustré est disponible en librairie

au prix de 22 €.

#Saint-Joachim



Histoire maritime et fluviale des Pays de la Loire
Collection Essentiels
Parution novembre 2020

LA PETITE HISTOIRE

L'incroyable épopée d'un mousse ligérien

Au XIX^e siècle, des garçons embarquaient sur des bateaux dès leur plus jeune âge. À tout juste 12 ans, ces mousses étaient séparés de leurs familles pour plusieurs années. C'est le cas du Vendéen Narcisse Pelletier qui, en 1858, part pour un voyage au long cours à bord du trois-mâts Saint-Paul. Mais le périple est écourté. Quelques mois après son départ de Marseille, le bateau coule au large de l'Australie et l'équipage se heurte à l'hostilité de tribus indigènes. Dans la panique d'une fuite en chaloupe, le jeune mousse se trouve séparé de ses compagnons et est recueilli par des aborigènes. Dix-sept ans durant, le natif de Saint-Gilles-sur-Vie vivra parmi un groupe de pêcheurs appelé Wanthaala. Il adoptera leurs coutumes et leur mode de vie avant d'être récupéré, en 1875, par un navire anglais. Surnommé le « sauvage blanc » par la presse australienne, Narcisse Pelletier revient dans sa ville natale, où il est accueilli en héros. Jamais totalement remis de son expérience digne des plus grands romans d'aventures, il optera pour un métier à l'écart de la civilisation : gardien de phare à Saint-Nazaire.

■ D'autres histoires à lire dans *Histoire maritime et fluviale des Pays de la Loire*, éd. 303, novembre 2020

Des nouveautés en cadeau

Puisque l'agenda des manifestations demeure toujours clos en cette fin d'année, retrouvez notre sélection de livres à offrir à Noël ou pour les étrennes.

Isolés sur Isola

Anna Francis n'aurait peut-être pas dû accepter de participer à cette curieuse évaluation qu'on lui demande de mener sur l'île d'Isola, en ce mois de mars 2017. Durant deux jours, elle observera cinq candidats pour un poste dans le groupe RAN, une unité de renseignement du Protectorat de Suède. Elle devra se faire passer pour morte... Mais les choses ne vont pas se dérouler comme elle l'escomptait ! Quel mystère cache l'île où les gens disparaissent les uns après les autres ?

Isola, d'Åsa Avdic,
collection Actes noirs,
aux éditions Actes Sud
288 pages, 22 € (16,99 €
numérique)



Il était une fois... Mer et Loire

Nantes, Saint-Nazaire, Les Sables-d'Olonne mais aussi Montsoreau ou Béhuard... Jean-François Henry raconte « l'histoire des quêtes, des défis individuels ou collectifs de ceux qui ont la mer pour horizon... » Bref, une histoire maritime et fluviale des Pays

de la Loire, qui commence avant les incursions vikings. Aujourd'hui, le tourisme littoral régenté en partie la vie et les entreprises des Ligériens, qu'ils vivent ou non, au bord de la mer.

Histoire maritime et fluviale des Pays de la Loire, de Jean-François Henry, collection Essentiels, aux Éditions 303
176 pages, 19 €



Trieste - New York et retour

En bleu et en jaune ocre, le dessinateur Andrea Serio adapte, en bande dessinée, le roman de l'italienne Silvia Cuttin, inspiré par l'histoire de sa famille. Trois époques, trois cousins juifs (Cali, André et Martino Goldstein). Deux migrent vers l'Amérique fuyant l'Italie fasciste ; le troisième reste à Trieste au seuil de la guerre.

Le récit mène le lecteur à New York, en 1942. Là, Andrea Goldstein devient Andrew. Engagé dans l'US Army, il repart vers l'Europe pour libérer sa première patrie.

Rhapsodie en bleu, d'Andrea Serio, chez Futuropolis.
128 pages, 21 €

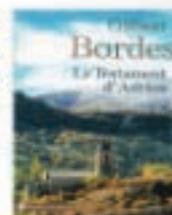


Pablo et Adrien, le Fada

Convoqué au Puget, petit village de Haute-Provence, Pablo revient sur les lieux de son enfance. Le médecin de Madrid va affronter son passé et ceux – vivants et morts – qu'il a laissés en partant. Que donc renferme le testament d'Adrien, l'homme très riche qui l'a élevé mais qui l'a aussi éloigné de sa nièce, la jolie Gaëlle ?

Yvelise Richard

Le testament d'Adrien, de Gilbert Bordes, aux Presses de la Cité. 178 pages,
20 €



À VOUS DE LIRE

Instant lecture : « Histoire maritime et fluviale des Pays de la Loire »

Escales



Par Figaronautisme.com | Vendredi 6 novembre 2020 à 17h17



©Editions 303

Proposée par la Région Pays de la Loire, la collection Essentiels Patrimoines en région rassemble des ouvrages de synthèse qui ont pour ambition de mettre la connaissance approfondie du patrimoine régional à la portée de tous.

Peuple de la mer, les habitants de la région ont toujours voulu chercher l'aventure au-delà de l'horizon. Une aventure qui a commencé en franchissant la Loire sur des embarcations taillées dans de simples troncs, et s'est poursuivie avec la multitude des grands voiliers qui traversèrent les océans.

Premier titre de la collection Essentiels, cet ouvrage retrace l'histoire d'un littoral façonné par son histoire maritime et fluviale. Depuis les premières conquêtes et invasions vikings, aux grandes mutations commerciales et industrielles des XVIIIe et XIXe siècles, jusqu'aux défis contemporains de la « croissance bleue », ce livre de synthèse richement illustré invite au fil de l'eau au voyage et à la découverte de l'histoire économique et industrielle, touristique et culturelle du littoral des Pays de la Loire.

Collection Essentiels

Texte : Jean-François Henry

Novembre 2020

21 x 27 cm - 176 pages

19 euros.

RETOUR À LA LISTE DE LA CATÉGORIE LIVRES

mer 17 nov 2020 | LIVRES

Histoire maritime et fluviale des Pays de la Loire

Cet ouvrage à la riche iconographie, qui inaugure la collection Essentiels des éditions 303, retrace avec simplicité et clarté l'histoire de cette région où l'eau est reine, qu'elle soit douce ou salée.



CHRONIQUE
~~~~~

OUVRAGE

La préface de Loïck Peyron donne le ton : les terres des Pays de la Loire se sont construites sur une géographie en mouvement sillonnée de cours d'eau et bordée par la mer. Et qui dit eau dit désir d'aventure et croisements de populations.

L'historien islais\* Jean-François Henry retrace ici les mutations culturelles, industrielles et économiques d'un territoire dynamique, de l'antiquité aux invasions venues de la mer, des barques taillées dans des troncs d'arbre aux voiliers, des chemins de halage au chemin de fer, du port et du chantier naval de Nantes à ceux de Saint-Nazaire... Un voyage chronologique magnifiquement illustré de photographies, de documents d'archives et de reproductions de tableaux des artistes qui furent inspirés par ces lieux embrumés, les reflets des vagues ou les costumes colorés des premiers estivants.

On apprend beaucoup sur ce qui fait aujourd'hui notre environnement, et on rêve tout autant.

\*De l'île d'Yeu.



Mireille Peña  
Journaliste

LIVRE

RÉGION



Discuter

J'aime 0

Par

Twitter

*Histoire maritime et fluviale des Pays de la Loire*, de Jean-François Henry : coédition éd. 303 et Région Pays de la Loire, 19 €. Les éditions 303, qui édite la revue éponyme, est dépositaire d'un fonds de publications issues du service de l'inventaire du patrimoine culturel de la Région.

Radio Fidélité, Le Mag, 20 novembre 2020. Par Charlotte Seignard.

<https://www.radiofidelite.com/2020/11/20/le-mag-histoire-maritime-et-fluviale-de-la-region-des-pays-de-la-loire-avec-lauteur-jean-francois-henry/>



Radio  
**Fidélité**  
Votre radio chérienne en Loire-Atlantique

Parce que j'aime ma  
radio, je donne !  
Merci



EMISSIONS FAIRE UN DON QUI SOMMES-NOUS LES EXPERTS HORS-SÉRIE FIDÉLITÉ D'ACTUALITÉ DE NOS PARTENAIRES PUBLICITÉ

Home 2020 novembre 20 Le Mag : Histoire maritime et fluviale de la région des Pays de la Loire, avec l'auteur Jean-François Henry



### Le Mag : Histoire Maritime Et Fluviale De La Région Des Pays De La Loire, Avec L'auteur Jean-François Henry

À la une Le Mag de Radio Fidélité

20 novembre 2020 Charlotte Seignard Léane A. Gornant

Le dernier chapitre de l'ouvrage aborde les nouveaux défis de la croissance bleue.

« »

« Si votre plus beau voyage est celui que vous n'avez pas encore fait, alors je vous invite à plonger dans cette histoire maritime des Pays de la Loire ». C'est cette phrase, de Loïck Peyron, qui ouvre le livre dont nous allons parler aujourd'hui : « Histoire maritime et fluviale des Pays de la Loire ». Un livre qui retrace les principaux épisodes de l'histoire économique et industrielle, politique et culturelle des populations maritimes de la région des Pays de la Loire.

Quelles sont les évolutions qu'a connues la région ? Quels sont les futurs enjeux de notre littoral ? À qui est destiné cet ouvrage ?

Pour présenter cet ouvrage, nous recevons Jean-François Henry : Auteur du livre « Histoire maritime et fluviale des Pays de la Loire », aux Editions 303 et 1<sup>er</sup> titre de la collection Essentiels

LA GAZETTE ANNONCES

## « Histoire maritime et fluviale des Pays de la Loire », le nouveau livre de Jean-François Henry

Auteur de nombreux ouvrages, l'historien de l'île d'Yeu Jean-François Henry a été choisi par la Région Pays de la Loire pour écrire « Histoire maritime et fluviale des Pays de la Loire », le premier opus de la collection « Essentiels Patrimoines en région » qui a pour but de rendre accessible au plus grand nombre la connaissance du patrimoine régional. Dans cet ouvrage, l'historien de l'île d'Yeu raconte comment la vie maritime et fluviale contribue depuis des millénaires à façonner la diversité et l'esprit d'adaptation qui caractérisent la région et ses habitants.

### Une synthèse de l'histoire

« Après avoir défini le contenu du livre, je me suis attaché à le rédiger de manière synthétique, à aller à l'essentiel sans pour autant le galvauder. Ce n'est pas toujours facile » assure l'historien de l'île d'Yeu avec un sourire dans la voix. Chronologique, son ouvrage débute avec l'explication des origines de la physionomie variée du littoral ligérien. L'auteur évoque ensuite l'arrivée des missionnaires par les fleuves et les invasions par la mer, les guerres qui s'enchaînent, l'avènement du port de Nantes qui sera supplanté par celui de Saint-Nazaire, le cabotage et la navigation au long cours jusque dans les colonies, l'industrialisation, les deux guerres mondiales, l'évolution de la pêche, la naissance et le développement du tourisme, la mer

source d'inspiration des artistes, l'essor de la plaisance et bien sûr les nouveaux enjeux économiques et environnementaux.

### Des anecdotes pour compléter l'histoire

Cet ouvrage aurait pu être rébarbatif, mais pour éviter cet écueil et transmettre ses connaissances à un public le plus large possible, Jean-François Henry n'hésite pas à agrémenter son propos d'anecdotes. « Ce livre est une invitation à regarder ce qui est autour de nous différemment. Il a été conçu comme une invitation à ouvrir des tiroirs, dans lesquels des anecdotes permettent de raconter l'histoire ». C'est ainsi que l'on découvre l'existence de Vert-Vert, un perroquet dévot du XVII<sup>e</sup> siècle, ou l'incroyable aventure de Narcisse Pelletier, un marin de Saint-Gilles devenu aborigène, ou encore l'origine des pommes tapées dans la Vallée de la Loire.

### Des illustrations nombreuses et variées

Les très nombreuses illustrations sont elles aussi hautes en couleurs. « Avec Catherine La Verne (en charge de la coordination éditoriale et iconographique) et Julien Boureau (directeur de publication) qui a eu l'idée de cet ouvrage, nous souhaitons laisser une grande place aux illustrations. Nous les avons choisies en privilégiant la diversité et en veillant à ce qu'elles représentent souvent des personnes ».

Paysages, monuments, bateaux, œuvres d'art, peintures, cartographies, affiches, scènes de vie, cartes postales et découvertes insolites se promènent tout au long des pages, invitant le lecteur à voyager dans toute la région et à remonter le temps, pour découvrir tout ce qui fait la richesse de l'histoire maritime et fluviale des Pays de la Loire et de ses habitants. Une magnifique photo de bateaux (p.160-161) symbolise d'ailleurs magnifiquement la diversité et l'esprit d'adaptation qui a de tout temps animé les habitants des Pays de la Loire.

### Un ouvrage de référence

Très facile à lire, cet ouvrage de vulgarisation raconte l'histoire maritime et fluviale des Pays de la Loire avec beaucoup de simplicité et de manière très plaisante. Il peut être lu en suivant la chronologie des événements, mais on peut tout aussi bien le feuilleter pour se contenter d'admirer les illustrations ou pour y glaner des informations en fonction de son envie. La richesse de son contenu, sa mise en page moderne et la qualité de son édition font d'« Histoire maritime et fluviale des Pays de la Loire » un ouvrage de référence à avoir dans sa bibliothèque ou à offrir à tous ceux qui aiment la région ou qui s'intéressent à l'histoire des Pays de la Loire.

Vivianne Klemm



**Utile :** Histoire maritime et fluviale des Pays de la Loire - Jean-François Henry - Collection Essentiels, Patrimoines en région - Ed. 303 - 170 pages - 19 €. En vente à la Maison de la presse de l'île d'Yeu ainsi dans de nombreuses librairies en ligne.

RCF Vendée, Le journal de la Culture, 16 novembre 2020. Par Ghyslaine Loriou, Henri Dubreuil, Caroline Tronche, Grégoire Moreau.

<https://rcf.fr/culture/histoire/la-belle-histoire-maritime-et-fluviale-des-pays-de-la-loire>

Vous êtes ici : Accueil > Culture > Le Journal de la Culture > La belle histoire maritime et fluviale des pays de la Loire

## La belle histoire maritime et fluviale des pays de la Loire

Présenté par Ghyslaine Loriou, Henri Dubreuil, Caroline Tronche, Grégoire Moreau

S'ABONNER À L'ÉMISSION | LE JOURNAL DE LA CULTURE | LUNDI 16 NOVEMBRE À 11H40 | DURÉE ÉMISSION : 15 MIN



Au centre de l'Arc Atlantique, traversée par la Loire, notre région est d'abord maritime et fluviale. L'océan et le fleuve ont fait son Histoire. Les routes maritimes et les voix navigables ont permis les échanges, le commerce, l'évangélisation, mais ont été aussi les lieux de combats des guerres maritimes. L'historien vendéo-nantais Jean-François Henry signe ici le premier titre de la collection Essentiels, cet ouvrage retrace l'histoire d'un littoral façonné par son histoire maritime et fluviale, il est l'invité de RCF Vendée.



### L'ÉMISSION | LES PRÉSENTATEURS

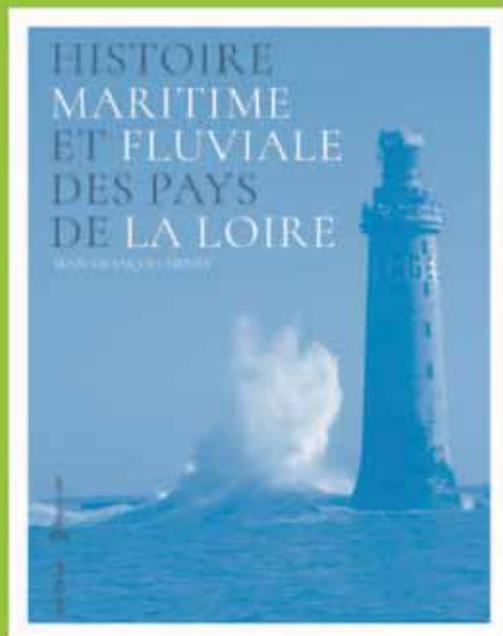
De lundi au vendredi à 11h40 et 13h52  
Votre radio vous propose un tour d'horizon de l'actualité culturelle en Vendée.

S'ABONNER À L'ÉMISSION

- NOUS CONTACTER
- VOIR LA GRILLE DES PROGRAMMES
- GÉRER MES ÉMISSIONS FAVORITES
- MODIFIER MON COMPTE
- ACCÉDER À MON ESPACE PERSONNEL

5:53 | 12:03

INTÉGRER À MON SITE | PARTAGER

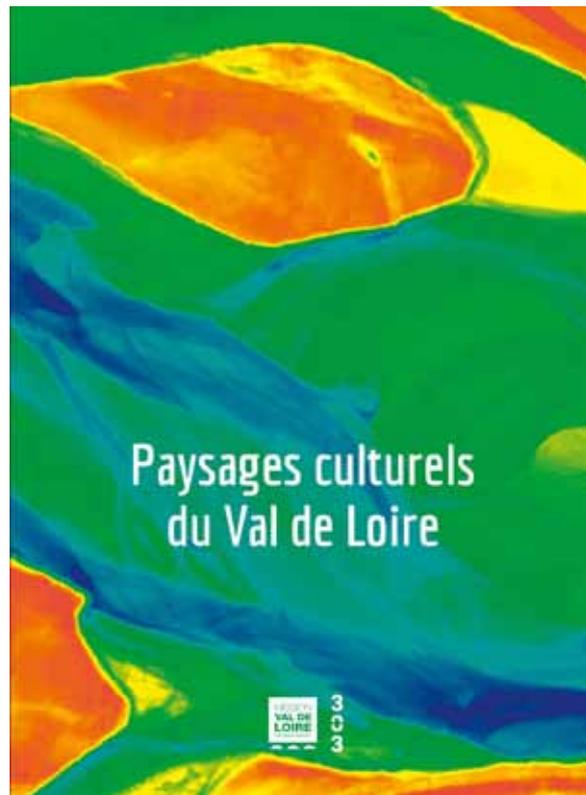


#### EDITION

#### UN VOYAGE HISTORIQUE SUR LE LITTORAL

Issu d'une lignée de **capitaines** au long cours, docteur en histoire et ancien enseignant, Jean-François Henry publie une **Histoire maritime et fluviale des Pays de la Loire**. Depuis les premières **conquêtes et invasions vikings**, jusqu'aux défis contemporains de la **croissance bleue**, un voyage à la découverte de **l'histoire économique**, industrielle, touristique et culturelle du littoral de la région.

*Histoire maritime et fluviale des Pays de la Loire*, éditions 303, novembre 2020, 19€.

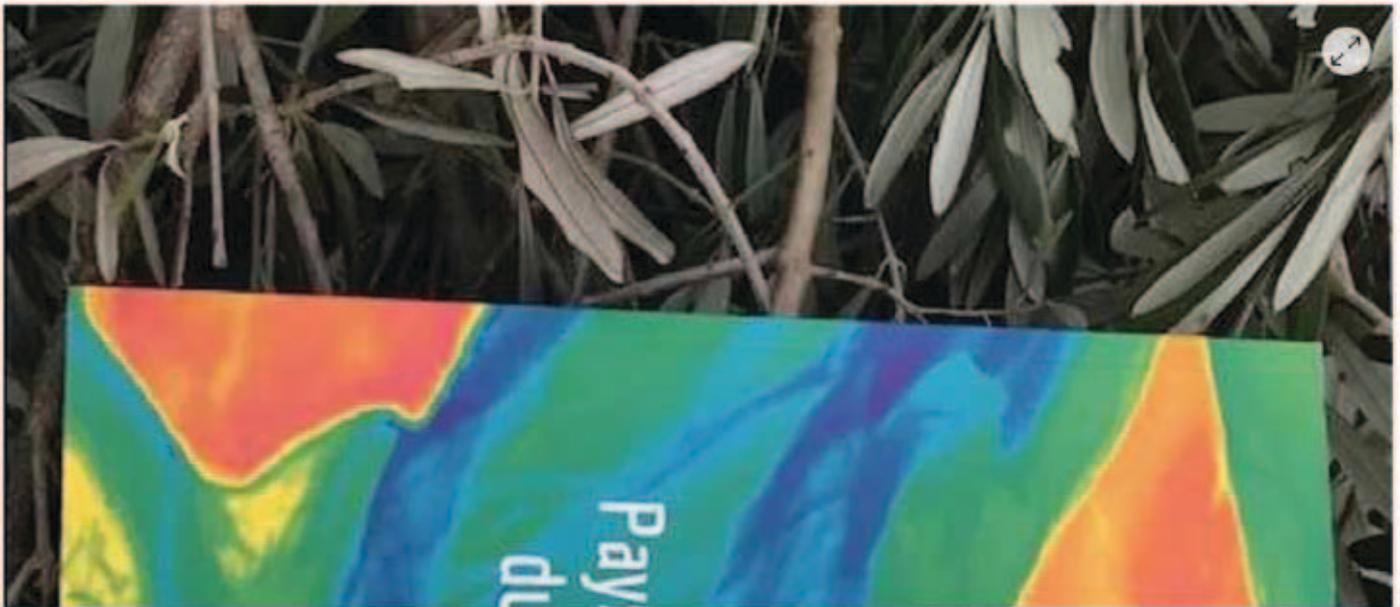


**Paysages culturels du Val de Loire**  
Parution novembre 2020

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/nantes-44000/nantes-la-revue-nantaise-303-publie-paysages-culturels-du-val-de-loire-7079430>

## Nantes. La revue nantaise 303 publie Paysages culturels du Val de Loire

L'ouvrage anniversaire marque les vingt ans d'inscription du Val de Loire au patrimoine mondial de l'Unesco.



La numéro anniversaire de la revue nantaise « 303 » rassemble une vingtaine d'auteurs. | OUEST-FRANCE

Ouest-France

Publié le 09/12/2020 à 16h53

En 2000, le Val de Loire était inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, lui offrant une reconnaissance internationale. Le Val de Loire ? Un vaste territoire traversant deux régions : les Pays de la Loire et le Centre-Val de Loire avec, pour fil conducteur, le plus grand fleuve de France.

La revue nantaise 303 revient sur l'événement et porte son regard sur les vingt années écoulées en donnant la parole à des pêcheurs, des vignerons, des paysagistes, des maraîchers, des bateliers, des géographes, des ingénieurs, des archéologues, des aventuriers en quête de sensations sportives... Autant de regards croisés et souvent passionnants sur ce grand paysage « **tout en longueur et de faible largeur** ».

Quels changements l'inscription à l'Unesco a-t-elle entraînés ? Quelles initiatives ont émergé ? Comment penser l'avenir de ce paysage fluvial vivant, notamment face au changement climatique ?

Ouvrage collectif, 240 pages (coédition Mission Val de Loire/303) 22 €. Disponible en librairie.

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/nantes-44000/nantes-la-revue-nantaise-303-publie-paysages-culturels-du-val-de-loire-7079430>

En ce moment Vandée Globe Covid-19 Brexit Attestations de déplacement après 20 h

Actualité / Pays de la Loire / Angers

## Pays de la Loire. Les paysages culturels du Val de Loire racontés dans la revue 303

Un superbe numéro de la revue 303 a vu le jour à l'occasion du 20e anniversaire de l'inscription du Val de Loire au patrimoine mondial de l'Unesco.



La Revue 303 est consacrée aux paysages culturels du Val de Loire / REVUE 303

**Le Courrier de l'Ouest**  
Publié le 13/12/2020 à 11h28

Alors que l'on vient de fêter le **20e anniversaire de l'inscription du Val de Loire** au patrimoine mondial de l'Unesco, la Revue 303 de la Région des Pays de la Loire a eu la bonne idée d'éditer un numéro spécial sur les « **Paysages culturels du Val de Loire** ».

Très joliment illustrée, la revue (vendue au prix de 22 €) aborde de nombreux thèmes et tente de répondre à plusieurs questions : « **Les raisons de l'inscription sont-elles bien comprises aujourd'hui ? Quels changements significatifs a-t-elle entraînés ? Quelles initiatives a-t-on vu émerger ? Et comment penser les perspectives d'évolution et les défis à venir pour ce paysage fluvial vivant ?** »

L'un des articles est consacré à la résidence d'artistes de la Colombière à Châteauneuf, et on lira aussi avec intérêt le sujet sur la Loire face au changement climatique, ainsi qu'un entretien avec l'écrivain Camille de Toledo sur les auditions du « Parlement de Loire ».

[#Angers](#) [#Maine-et-Loire](#) [#Saumur](#)

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/angers-49000/val-de-loire-deja-20-ans-au-patrimoine-mondial-de-l-unesco-212a8a3e-2b51-11eb-a48d-40055a629ed4>

**Le Courrier**  
de l'ouest

Actualité | Pays de la Loire | Angers



## Val de Loire. Déjà 20 ans au patrimoine mondial de l'Unesco

On fête ce 30 novembre 2020 le 20<sup>e</sup> anniversaire de l'inscription du Val de Loire au patrimoine mondial de l'Unesco. Questions à Bruno Marmioli, directeur de la Mission Val de Loire.



Bruno Marmioli, directeur de la Mission Val de Loire - © FRANCIS VAUTIER - MISSION VAL DE LOIRE

Le Courrier de l'Ouest  
Pierre-Louis AUGEREAU  
Publié le 30/11/2020 à 07h03

On souffle aujourd'hui les 20 bougies de l'inscription du Val de Loire au patrimoine mondial de l'Unesco. Depuis 2018, Bruno Marmioli est le directeur de la [Mission Val de Loire](#) qui fait connaître et valorise les critères de l'inscription et aide à ce qu'elles soient prises en compte dans les politiques publiques.

**20 ans après, quel est pour vous le principal effet positif de l'inscription du Val de Loire au patrimoine mondial de l'Unesco ?**

**Bruno Marmioli** : « Je n'ai pas 20 ans de recul, mais je pense que cette inscription a créé une autre forme d'attachement au territoire. Elle passe tout autant qu'avant par le patrimoine monumental, mais aussi désormais beaucoup par l'attachement aux paysages, avec une acception environnementale naturelle. On peut bien sûr discuter le fait que la Loire soit sauvage et naturelle. Mais elle est de plus en plus perçue comme cela : je pense que l'inscription y a été pour beaucoup et les habitants se sentent partie prenante de cette histoire. »

**Est-ce que ça n'a pas été aussi une formidable publicité gratuite pour le Val de Loire ?**

« Oui, La Loire était déjà très connue dans le monde pour ses châteaux. [Chambord](#) a d'ailleurs été inscrit avant le Val de Loire au patrimoine mondial. Mais cette inscription a bien renforcé la notoriété internationale du Val de Loire, et ça a aussi permis de développer des politiques relativement homogènes à l'échelle du territoire. Au-delà de la publicité, ça a permis de construire des réseaux d'acteurs locaux : je pense par exemple aux gestionnaires des grands sites patrimoniaux du Val de Loire qui se sont fédérés derrière la bannière. »

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/angers-49000/val-de-loire-deja-20-ans-au-patrimoine-mondial-de-l-unesco-212a8a3e-2b51-11eb-a48d-40055a629ed4>

**L'inscription est-elle perçue et utilisée de façons différentes dans la région Centre Val de Loire et dans les Pays de la Loire ?**

« Oui, parce que l'épicentre des « châteaux de la Loire » de la Renaissance se trouve dans la région Centre Val de Loire. Non pas que ceux du Maine-et-Loire soient moins intéressants, mais la concentration est plus significative en Indre-et-Loire et dans le Loir-et-Cher. Avec plus d'un million de visiteurs, Chambord constitue le cœur du réacteur. Mais moi qui viens souvent par exemple au château d'Angers, je m'aperçois qu'un gros travail est fait et que ce sont aussi des lieux très fréquentés. »

**Mais Angers et son château ne se trouvent pas dans le périmètre de l'inscription à l'Unesco...**

« Non, ils sont dans la « zone tampon » et non dans la « zone cœur »... »

**L'idée d'élargir le périmètre est-elle une question définitivement close ?**

« C'est un sujet qui revient régulièrement, mais qu'on ne pourra vraisemblablement jamais rouvrir car ce serait rouvrir tout le dossier d'inscription, et reprendre la totalité de la démarche. Or, il se trouve que depuis quelques années, et à juste titre, le comité du patrimoine mondial a plutôt tendance à se focaliser sur des biens moins concentrés sur l'Europe. Mais pour élargir le périmètre on peut travailler autrement, avec des « zones d'influence » qui existent, avec des réseaux d'affinité par exemple. C'est ce que nous faisons. »

**L'Unesco pourrait-il un jour décider de retirer le Val de Loire de sa liste ?**

« Il y a un précédent avec [la ville allemande de Dresde](#) qui a été retirée de la liste après avoir construit un pont considéré comme une altération de l'intégrité du bien. Mais ça serait beaucoup plus difficile de mener ce genre de réflexion quand il s'agit de 300 km de fleuve, avec 900 000 habitants et des métropoles qui ont besoin de se développer. Pourtant, dans l'absolu, c'est possible : on pourrait considérer qu'au-delà d'un certain taux d'altération on menace l'intégrité du bien, et donc son inscription. »

**Quelles sont les thématiques nouvelles apparues ces dernières années ?**

« C'est la question de l'environnement. Il y a 20 ans, la réflexion portait beaucoup sur les paysages, mais dans une acception culturelle, historique, patrimoniale. On fait désormais le lien avec des préoccupations sociétales et environnementales qui ne sont pas du tout déconnectées et qu'il faut intégrer. On voit bien que les habitants, toutes tranches d'âges confondues, vont sur les bords de Loire pour y trouver la nature dans un corridor écologique incarné par la Loire. Nous avons à cœur de nous situer par rapport à cette aspiration légitime à un environnement préservé. »

**Travaillez-vous par exemple sur les conséquences du réchauffement climatique sur la Loire ?**

« Oui, avec beaucoup de partenaires : [les Maisons de Loire](#), les universités, les spécialistes de l'écologie et des écosystèmes fluviaux, etc. pour essayer de comprendre ce qui est en train de se passer. Nous venons de sortir un numéro de la revue 303 sur les paysages culturels et un tiers de l'ouvrage est consacré à cette question. »

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/angers-49000/val-de-loire-deja-20-ans-au-patrimoine-mondial-de-l-unesco-212a8a3e-2b51-11eb-a48d-40055a629ed4>

### Est-ce l'un des principaux enjeux pour les 20 ans à venir ?

« Oui, avec la transmission aux jeunes générations. Comment faire pour que les jeunes, qui incarnent la suite, s'attachent au fleuve et à ses paysages, en ayant leurs propres dynamiques ? On voit d'ailleurs que les aspirations environnementales sont beaucoup plus portées par les jeunes que par notre génération, et tant mieux. On a l'occasion de travailler avec des jeunes d'Agrocampus d'Angers, de l'école du paysage de Blois ou de l'université de Tours. Quand on leur propose des thématiques, on en revient très souvent aux filières agricoles et à la qualité de l'eau, au développement durable, au changement climatique... beaucoup plus que sur les dimensions patrimoniales, ce qui est assez significatif. »

#Angers

#Maine-et-Loire

#Saumur

#Beaufort-en-Anjou